

Falloon enlève un point au Canadien

Gilbert Dionne enfile deux autres buts contre les Sharks dans un match nul (3-3)

G3

G Sports

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 29 FÉVRIER 1992



Réjean Tremblay

Ça doit être la grippe!

C'est la première fois que je reviens de voyage dans cet état. Je ne sais pas si c'est cette grippe épouvantable que j'ai attrapée le dernier jour des Jeux d'Albertville, mais j'ai un mal du diable à retrouver mes repères.

Et puis, c'est vrai que c'est déprimant. Tu quittes Méribeil pour Mirabel et tu réalises qu'il y a un monde entre ces quelques syllabes qui font deux mots.

La dernière image des Jeux, c'était les jeunes Russes qui se faisaient embrasser par Viktor Tikhonov et qui pour lui montrer leur respect et leur affection, lui donnaient une vibrante bascule.

C'était à Méribeil, c'était des scènes d'amitié entre Russes, Canadiens, Québécois et Tchécoslovaques.

Je me retrouve à Mirabel et j'apprends que Denis Savard et Stephan Lebeau ne sont pas en uniforme pour affronter les faibles North Stars du Minnesota. Je n'ai même pas le goût de dire que Pat Burns doit avoir des bibittes que je n'ai pas encore découvertes, j'ai juste le goût de tousser et de trouver tout ça infiniment con.

Et c'est quoi écrire la vérité dans pareilles circonstances? Est-ce ne rien écrire, est-ce écrire des clichés comme mes confrères ont eu à le faire parce que tant Lebeau que Denis Savard ont bien appris leur leçon dans l'organisation du Canadien?

Vous voulez savoir ce que Denis Savard a pensé et a fait? Il a eu mal, atrocement mal. Une blessure à l'égo, une blessure à son âme. Il a senti la décision de Pat Burns comme un coup de poignard, un coup qui détruisait sa confiance en lui, qui remettait en question tout ce qu'il avait essayé de bâtir depuis le début de la saison.

Et puis Denis a pris le téléphone et a appelé Mona, sa femme. La voix basse, essayant de cacher sa déception, sa peine et son angoisse. Avant de lâcher qu'il ne comprenait pas, qu'il ne comprenait pas mais qu'il ne «leur» donnerait pas de corde pour le pendre. Qu'il prendrait son trou en se fermant la trappe.

C'est ce qu'il a fait. Mais il ne faut pas croire ce qu'il a dit publiquement, il ne le pense pas. Savard a eu le cœur brisé et toute cette poutine est tellement loin du sport, des Jeux, de la montagne, de la joie et de la fête que t'as jute le goût d'aller l'enterrer et de laisser passer le reste de l'hiver.

Une maudite grippe. Comme je n'en ai jamais eu de ma vie. Ça doit être la grippe qui m'empêche de tripper davantage sur ce combat entre Alex Hilton et Shawn O'Sullivan, le 17 mars prochain au Forum. Même sans la grippe, faudrait bien que je vous rappelle que O'Sullivan, le plus charmant garçon au monde, a servi de punching bag à tous les bons boxeurs qu'il a rencontrés chez les pros.

C'est vrai qu'il a été champion du monde chez les amateurs, c'est vrai qu'il a remporté une médaille d'argent aux Jeux de Los Angeles, mais c'est vrai aussi que si son style épouvantail à moineaux balayé par le vent le servait bien chez les amateurs, ce fut une histoire bien différente chez les hommes. O'Sullivan a donné beaucoup de coups, il en a reçus encore plus. Et c'est un boxeur diminué qu'on va offrir à Alex Hilton.

Quant à Alex Hilton, il est encore rouillé par ses années passées au pen. Il a quand même montré une belle force de frappe dans son dernier combat. Mais est-il un vrai Hilton après le cauchemar qu'il a vécu? Autrement dit, quand on va lui présenter un vrai boxeur, un jeune, coriace, rapide et bon technicien, que va-t-il rester d'Alex Hilton?

Une grippe épouvantable, je vous disais. Qui vous cogne dans la tête, qui vous remplit le nez et qui vous fait vous désoler à tousser jour et nuit. Et pour vous remettre, vous réalisez que le camp d'entraînement des Expos est commencé, que les joueurs comptent leurs millions avant même de disputer un premier match et que franchement, le baseball, cette saison, y aurait fallu que ce soit deux semaines à West Palm Beach à avoir chaud et à transpirer sur la plage.

Mais il faut plutôt sortir sa calculatrice et commencer à additionner les salaires des joueurs et à diviser par le nombre de réguliers pour connaître le classement final des équipes à la fin de la saison.

Je ne veux pas refaire un vieux trip des années 70 mais pour une Myriam Bédard qui est follement heureuse qu'on lui prête une Mazda 323 pour la récompenser d'une médaille de bronze en biathlon et pour un Frédéric Blackburn que les Saguenéens JUNIOR vont honorer à Chécotimi, faut se taper trois ou quatre cents millionnaires qui chiquent du tabac, qui crachent à douze pieds sur la moindre touffe de gazon qui respire encore dans un stade et qui surtout sont chiants et arrogants pour la plupart et qui regardent de très haut les chrétiens qui payent les tickets... et leurs salaires.

Mais ça doit être la grippe. À l'automne, quand Mimi va m'envoyer couvrir une série entre les Blue Jays et les A's d'Oakland, je vais me laisser convaincre que c'est le fun, que les joueurs, dans le fond, ont la malchance d'être trop riches trop jeunes et que ce ne sont pas de si mauvais bougres après tout.

Faut-y être niais... chantait Beau Dommage.

La ligue Canadienne de football est morte à Montréal un 24 juin, il y a déjà trois éternités. À vrai dire, le peuple s'en fout royalement et c'est parfait ainsi.

J'aime mieux la Machine, j'aime mieux le football à l'américaine.

Mais la nomination de Larry Smith comme commissaire de la CFL est une très bonne décision que les gouverneurs ont prise cette semaine. Larry était un très bon joueur pour les Alouettes et les Concordes. Parfait bilingue, homme d'affaires prospère et amant du football, Larry Smith a toutes les qualifications qu'on pouvait désirer pour ce poste périlleux.

Si jamais la ligue Canadienne veut remettre les pieds à Montréal, elle s'est donné l'ambassadeur dont elle avait besoin. Et Larry Smith, qui a grandi et travaillé à Montréal, sait déjà qu'il y a une belle et solide clientèle de football au Québec. Si jamais la Machine décevait ses clients du printemps prêts à lui donner une autre chance, il n'est pas dit qu'un commissaire comme Larry Smith ne tenterait pas le grand coup.

Ramener la football canadien d'automne à Montréal.

C'était hier l'anniversaire de naissance d'Eric Lindros. Mon cher Eric, c'est à ton tour...

Et moi, c'est à mon tour de prendre des vacances. Au lit, avec une bouillotte, du Neo-Citran et du Vicks Vaporub... le bonheur!

L'homme aux 11 Coupes Stanley fête ses 14 ans aujourd'hui



PHILIPPE CANTIN

Henri Richard demandait trois choses à la vie. Jouer avec le Canadien en compagnie de son frère Maurice; marier Lise, la femme de ses rêves; et avoir une taverne.

Ses deux premiers objectifs se comprennent facilement. Mais une taverne! Pourquoi diable une taverne?

«C'est la faute à Maurice Duplessis. Il en avait promis une à mon frère Maurice quand j'étais tout jeune.»

Le Rocket tavernier grâce à l'ancien premier ministre du Québec?

«À l'époque, le gouvernement n'accordait pas de nouveaux permis d'alcool, raconte Henri. Pour avoir une taverne, il fallait en acheter une déjà existante. Un jour, Maurice a voulu ouvrir la sienne. Duplessis a refusé, mais il lui en a promis une au moment de sa retraite. Sauf qu'il est mort avant que Maurice n'accroche ses patins.»

«Moi, l'idée m'est restée en tête. Je me suis dit que si Maurice était pour avoir sa taverne, j'en aurais une aussi. Et je l'ai eue!»

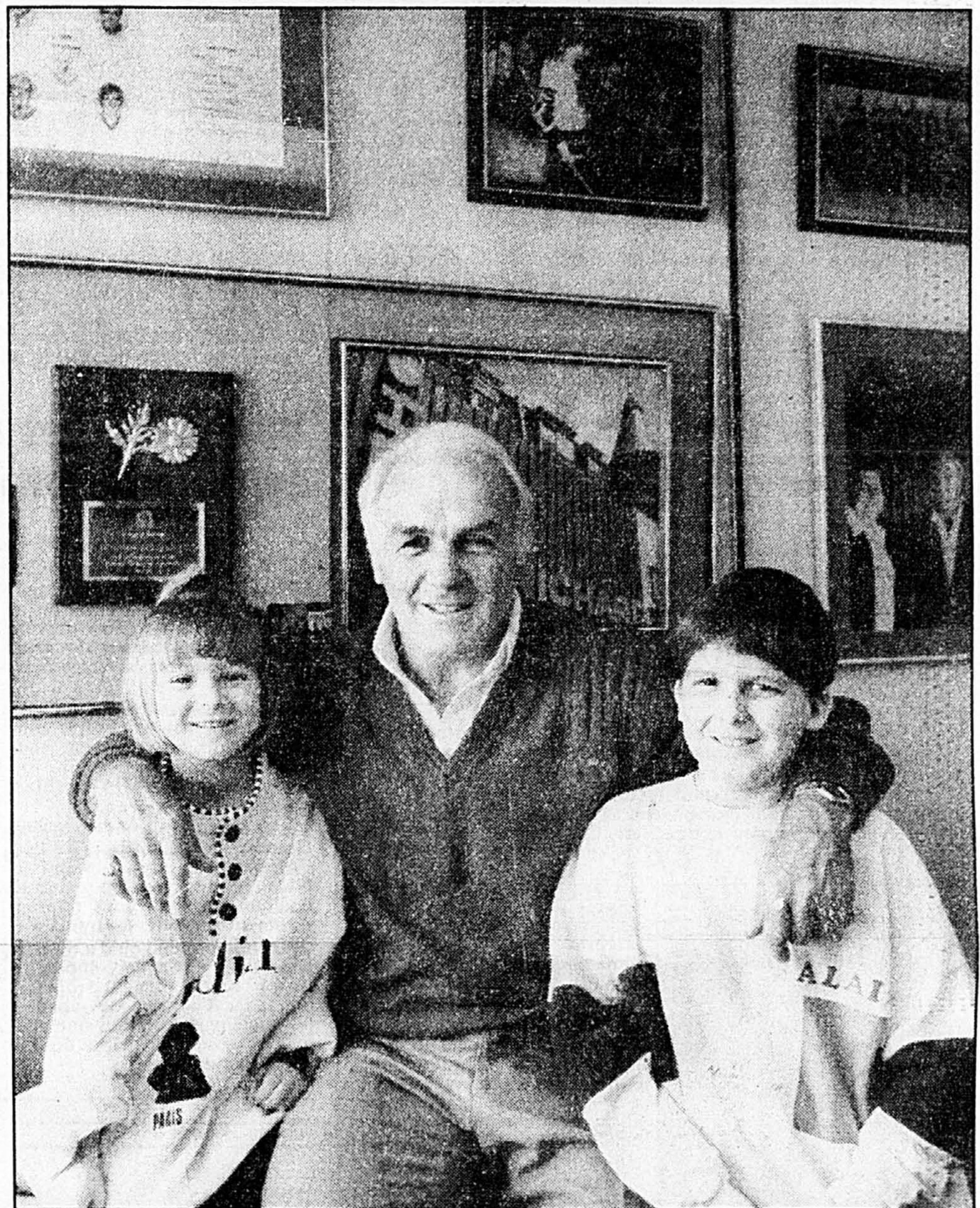
«Et puis je n'ai presque pas été à l'école. Je savais que gérer une taverne n'était pas très compliqué: tu vends une douzaine de bières et tu reçois un certain montant d'argent. C'est un commerce qui s'administre facilement.»

Pendant plus de 25 ans, Henri Richard a exploité son établissement de l'avenue du Parc. En 1986, il a vendu le commerce, qui a fermé ses portes quelques semaines plus tard. «Je n'ai jamais eu de regrets. Moi, quand c'est fini, c'est fini. Même chose avec le hockey. Le jour où je me suis retiré, je n'ai plus rien voulu savoir. Je ne suis pas un nostalgique.»

Un coup d'oeil au livre des statistiques suffit pour comprendre quelle grande carrière le p'tit frère de l'autre a connue. En 20 saisons avec le Canadien, Henri a inscrit son nom sur la Coupe Stanley 11 fois, un record qui ne sera peut-être jamais effacé. Seul Jean Béliveau, avec 10 conquêtes du fameux trophée, approche cette marque.

Solide patineur et le cœur à la bonne place, Henri était taillé dans le même moule que le Rocket. Malgré ses 5'7" et ses 155 livres, il fonçait en territoire adverse avec abandon. «Je n'ai jamais eu peur d'un adversaire. Avec mon physique, si j'avais été craintif, je ne serais pas demeuré longtemps dans la ligue Nationale.»

Né un 29 février — «Je fête mon 14e anniversaire de naissance cette année» —, dit-il en riant, Henri mène une vie agréable. À 56 ans, il participe à certaines promotions du Canadien, joue au tennis et au golf, et visite souvent la Floride. Il réside à Laval, où il occupe aussi un bureau. Plus tôt cette semaine, quand on l'y a rencontré, deux de ses six petits-enfants le visitaient. Malgré sa voix



Geneviève et Mathieu Richard-Corbeil, âgés respectivement de 5 et 8 ans, ont visité leur grand-père à son bureau de Laval plus tôt cette semaine.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

autoritaire, grand-papa n'a pas convaincu Mathieu, 8 ans, et Geneviève, 5 ans, de retirer leur épais manteau d'hiver... sauf pour la photo!

Dans quelques années, Mathieu et Geneviève seront peut-être surpris d'apprendre que leur sympathique grand-père s'est retrouvé au centre de trois controverses durant sa carrière. Des histoires qui démontrent que ce remarquable athlète était bâti d'un seul bloc.

Mai 1971. Le Canadien affronte les Blackhawks de Chicago en finale de la Coupe Stanley. Après quatre matchs, les adversaires sont à égalité. La cinquième rencontre a lieu dans le bruyant Stadium. Les Hawks blanchissent les Habitants 2-0 et prennent l'avance dans la série.

Après la rencontre, dans le petit vestiaire des visiteurs, Henri Richard explose. Ses présences sur la glace ont été aussi rares que

courtes et il a, pour reprendre son expression, «le feu au cul». Sa cible: l'entraîneur Al MacNeil, un unilingue anglophone qui ne fait pas l'unanimité chez ses joueurs.

«Le pire instructeur à m'avoir dirigé, lance Richard, aux journalistes qui l'entourent. On remporte deux matchs à Montréal et, pour je ne sais quelle raison, il chambarde toutes les lignes. Je suis déçu d'être dirigé par un tel incompetent. Comment voulez-vous remporter la victoire avec un instructeur semblable! Il mélange tout, emploie souvent des joueurs, qui, fatigués, ne demanderaient qu'à se reposer.»

Michel Blanchard, qui couvre la scène pour La Presse, écrit dans l'édition du 14 mai: «Les deux mains appuyées sur le lavabo, Richard a été long à se calmer. À ses côtés, Jean Béliveau a la tête baissée...»

Richard, pourtant reconnu comme un homme de peu de mots, achève sa tirade du même

ton rageur: «Ecrivez-le, vous m'entendez. Je suis fatigué de cacher la vérité. Je me fous des conséquences. Si personne n'ose parler, je vais le faire...»

L'histoire enflamme le tout Montréal. Dans nos pages, André Trudelle écrit une chronique-choc. Il commente ainsi la sortie de Richard: «Elle met à nu le véritable problème que la direction du Canadien n'a jamais su régler: celui du conflit de deux races, de deux mentalités, de deux langages.»

Plus loin, Trudelle ajoute: «La saison prochaine, il faudra un homme derrière le banc du Canadien. Un homme qui commande le respect des joueurs, le respect des journalistes, le respect du public. Cet homme, ce n'est pas — malheureusement pour lui, j'en conviens — Al MacNeil. IL FAUDRA QUE CET HOMME SOIT BILINGUE.»

Suit cet avertissement qui rappelle avec éloquence que certains combats ne datent pas d'hier: «Que la direction du Canadien prenne garde. La presse sportive n'est plus formée d'une brigade de publicitaires. (...) L'équipe des reporters d'aujourd'hui est contestataire, franche à l'excès, voire révolutionnaire. Elle ne se taira pas!»

Dans ce climat explosif, le Canadien remporte le sixième match de la série au Forum. L'affrontement décisif aura lieu au Stadium. Henri Richard se souvient parfaitement de cette bouillante journée de printemps. «Le match était disputé en après-midi. Sur la glace, il faisait très chaud, plus de 80 degrés. La pression était épouvantable.»

Au milieu du match, les Blackhawks mènent 2-0 et sont en voie d'arracher la Coupe. Mais le Canadien n'a pas dit son dernier mot. Jacques Lemaire inscrit le premier but des siens à 14:18 de la deuxième période. À 18:20, Henri Richard égale la marque sur une belle passe de Lemaire, qui a chipé le disque à Eric Nesterenko.



En mai 1971, le Canadien affronte les Blackhawks de Chicago en finale de la Coupe Stanley. Les deux équipes sont à égalité 3-3 dans la série et les Blackhaks mènent 2-0 dans le match décisif. En troisième période, Henri Richard assure la victoire et la Coupe Stanley au Canadien en déjouant Keith Magnuson et Tony Esposito sur ce jeu.

PHOTO AP

SUITE À LA PAGE G 2

Antennes

MICHEL MAROIS

Les Grands Prix en direct?

... mais en anglais et sur le câble!

Les fanatiques pourront sans doute suivre les Grands Prix de Formule 1 en direct cette saison... à la condition d'être abonnés au réseau TSN!

Le réseau torontois, disponible sur le câble, négocie présentement avec CBC, détenteur des droits de diffusion en anglais, pour présenter les Grands Prix en direct. Le dimanche matin (dans la plupart des cas), TSN emprunterait le signal du réseau américain ESPN, lequel diffuse tous les Grands Prix depuis quelques années déjà. L'accord n'était toutefois pas encore signé au moment d'écrire ces lignes et tout indique qu'il faudra patienter jusqu'au deuxième ou même troisième Grand Prix de la saison pour profiter du direct.

En attendant, et en espérant que le contrat de partage des droits soit conclu, il faudra se contenter du différé, Radio-Canada diffusant toujours les Grands Prix.

En français, SRC sera encore le diffuseur des Grands Prix. Deux (peut-être trois) courses en direct, les autres en différé le jour même de l'épreuve; une heure habituelle de diffusion (15h) plus raisonnable que les horaires loufoques auxquels on a eu droit les saisons passées; une équipe d'annonceurs (Jean Pagé, Gordon Sawyer, Jacques Duval et Pierre Lachance) qui va bien arriver un jour à comprendre ce qui se passe à l'écran; les reportages s'annoncent relativement bien...

En anglais, CBC présentera les courses en fin de soirée le dimanche (23h 30 à 01h 30), à l'exception du Grand Prix du Canada qui sera présenté en direct. Comme l'an passé, les commentaires seront ceux des annonceurs de la BBC, Murray Walker et James Hunt.

Pour peu, on aurait pu avoir les Grands Prix en direct et en français. Mais SRC s'est montré moins conciliant que semble vouloir l'être CBC...

RDS était en effet disposé à présenter toutes les courses en direct mais la société d'Etat n'a pas voulu céder ses privilèges. «C'était leur droit», a expliqué hier Jacques Boucher, vice-président de RDS. SRC nous offrait une deuxième diffusion (en différé) mais cela ne nous convenait absolument pas.

En refusant de partager les droits de diffusion avec RDS, les dirigeants de SRC ont mis beaucoup de pression sur les épaules de leurs employés qui assurent les reportages des Grands Prix. On s'attendra de leur part à rien de moins qu'une excellente couverture.

Petite consolation: RDS a prévu une série de capsules d'information, d'une durée de deux minutes, qui seront diffusées chaque semaine de Grand Prix du mercredi au lundi dans le cadre des bulletins Sports 30 à 18h 30 et 23h.

Christian Tortora animera ces mini-reportages qui porteront sur différents aspects de la compétition: Technique et pilotes (mercredi), historique et présentation du circuit (jeudi), essais qualificatifs (vendredi et samedi), course (dimanche), bilan et analyse (lundi).

«Une grande majorité de nos téléspectateurs sont des fervents de course automobile», a estimé Yvon Vaudois, producteur délégué-Information à RDS.

«Notre couverture du sport motorisé sera très complète, a assuré pour sa part Jacques Boucher. Nous présenterons notamment beaucoup d'épreuves de la série Cart-Indy.»

L'arrivée d'un Québécois, Miguel Duhamel, au sommet de l'autre hiérarchie du sport motorisé, celle des deux roues, ramènera cette année la passion des débuts de Gilles Villeneuve en Formule 1.

L'exploit est en effet comparable: c'est au pinacle du sport motorisé que Miguel vient d'arriver et plusieurs estiment que les Grands Prix motocyclistes sont encore plus spectaculaires que leurs homologues automobiles.

Mais les dirigeants des réseaux de télévision l'ont-ils compris? Jusqu'à cette année, seul RDS diffusait en «extrême» différé les épreuves du championnat du monde de moto.

«Nous avons pris des arrangements pour mieux suivre les Grands Prix moto, a toutefois assuré Jacques Boucher. Nous comptons bien assurer aux performances de Duhamel la couverture qu'elles méritent.»

RDS semble donc s'orienter vers une «grosse saison» de sports motorisés. Prometteur pour les tifosi, mais il faudra voir...

Après les Jeux, les Expos...

La fièvre des Jeux olympiques est bien descendue. À moins d'avoir, à la façon d'Elvis Gratton, enregistré les reportages pour les revoir à satiété, l'amateur en est réduit depuis dimanche à son lot habituel.

Mais voilà que pointe à l'horizon la saison de baseball. Rien pour faire monter la température, mais assez pour briser le monopole du hockey; c'est déjà ça de pris.

Le début officiel de la saison est encore loin mais les rencontres hors-concours de la bien nommée «Ligue des pamplemousses» vont commencer dans quelques jours. RDS et TSN vont diffuser quelques-unes d'entre-elles.

En français, RDS présentera huit rencontres: trois des Expos, quatre des Blue Jays, une entre les deux équipes, à la fin du camp d'entraînement au Stade olympique.

Ça commence le 7 mars, samedi prochain, avec une rencontre Expos/Braves d'Atlanta en provenance de West Palm Beach. Denis Casavant et Rodger Brulotte assureront les commentaires. Pour les matches des Blue Jays, Yvon Pedneault et Marc Gélinas seront en poste.

«Pour nous aussi, il s'agit un peu d'un camp d'entraînement», explique Jacques Boucher, v.p. de RDS. On peut profiter de ces matches préparatoires pour préparer la saison, présenter les nouveaux visages, sortir un peu de notre formule habituelle.

«Et puis, alors qu'on a encore les deux pieds dans la neige, ça fait du bien de voir des matches de baseball!»

Si on veut...

LES ONDES REBELLES

Les Jeux olympiques ont tant monopolisé l'attention au cours des dernières semaines qu'on a négligé tout le reste. Si, entre nous, ça valait le coup, on doit quand même reprendre les ondes perdues.

Le golfeur Daniel Talbot a décroché sur une base intérimaire le poste d'annonceur sportif à CKMF. Une qualité: Talbot n'a jamais eu la langue dans la poche; un défaut: Talbot n'a jamais eu la langue dans la poche...

Robert Sauvé, qui en a étonné plusieurs pendant les Jeux d'Albertville, pourrait remplacer Talbot dans quelques semaines. Bon analyste, Sauvé peut aussi être divertissant sans tomber dans certains excès que n'évitent pas toujours ses collègues. Certains noteront des lacunes en ce qui concerne le vocabulaire, mais Gilles Tremblay n'était pas meilleur à ses débuts...

C'est demain que sera diffusé l'épisode de *Surprise surprise* mettant en vedette Jean Perron et le photographe-complice Bernard Braut.

Apparition, il y a quelques jours, sur les ondes de RDS: Jean Rafa, l'inventeur de la pétanque (enfin, presque...) était l'analyste d'un reportage sur une importante compétition de ce sport enlevé. Rafa, ça va; mais la pétanque?...

Presse Canadienne
QUÉBEC

Eric Lindros annoncera la semaine prochaine s'il accepte ou non la proposition des Gulls de San Diego rapportait hier un quotidien de Toronto.

«Nous devons analyser en quoi cela modifierait le statut d'Eric s'il signait un contrat avec une équipe professionnelle», a affirmé le père du jeune phénomène, Carl.

Lindros, dont c'était le 19^e anniversaire de naissance hier, est de retour chez lui après

Les Gulls auront la réponse de Lindros la semaine prochaine

avoir skié pendant quelques jours en France.

Le futur propriétaire des Gulls, Fred Comrie, aurait offert un contrat évalué à 2,5 millions.

Il verserait 500 000 \$ à Lindros pour qu'il complète la

présente saison, plus deux millions pour la saison prochaine, à la condition que les Nordiques ne l'échangent pas.

Un porte-parole de la LNH a fait savoir que si Lindros passe une saison et quelques mois avec les Gulls, les Nordiques ne le considèrent probable-

ment pas comme un déserteur et ils garderont les droits sur lui pendant plus d'un an au maximum après le repêchage de 1993.

«La direction de l'équipe n'aura qu'à lui présenter une offre contractuelle entre le 1^{er} juin 1992 et le 1^{er} juin 1993», a-t-il expliqué.

Si les Nordiques considèrent Lindros comme un déserteur, ils devront lui présenter une proposition au plus tard 15 jours après la conclusion de l'entente avec les Gulls afin d'obtenir une compensation avant qu'il devienne joueur autonome du groupe A, en 1993.

«Il reste encore beaucoup de points disponibles»

Presse Canadienne
QUÉBEC

La défaite des Nordiques jeudi, jumelée à la victoire des Whalers, confirme pratiquement qu'il n'y aura pas de hockey des séries éliminatoires à Québec pour une cinquième année de suite.

Le chiffre magique pour l'équipe de la région de la Nouvelle-Angleterre, qui jouit d'une priorité de 12 points, est de 23.

Le maximum de points que les Nordiques peuvent amasser est 69 s'ils remportaient leurs 17 derniers matchs.

Dans l'entourage de l'équipe, on estime qu'il faudrait une douzaine de victoires pour espérer devancer les Whalers qui totalisent 47 points.

Il s'agit d'une mission quasi impossible pour une équipe qui a gagné 13 fois en 63 matchs.

Pierre Pagé reste optimiste mais il est un peu tanné

Le directeur général et entraîneur Pierre Pagé demeure un éternel optimiste et il s'est rendu au Minnesota, hier, afin d'embaucher le vétéran défenseur Curt Giles.

«Il reste encore beaucoup de points disponibles», a-t-il soupiré, jeudi, après l'échec de 4-2 des siens.

«Je suis écoeuré de répéter la même chose et j'espère que les joueurs sont écoeurés de commettre les mêmes erreurs.

«C'est toujours la même histoire», a affirmé l'entraîneur au su-

jet du 25^e revers des Fleurdelisés sur la route.

«Nous avons obtenu tellement d'excellentes chances de marquer en première période: Greg Paslawski et Claude Lapointe, entre autres.

«On voit que les gars sont un peu trop tendus», a-t-il souligné.

Pagé rageait contre l'indiscipline dont a fait preuve l'équipe au deuxième vingt et qui a ouvert la porte aux Kings.

«Nous répétons constamment aux joueurs qu'ils doivent éviter de prendre des pénalités inutiles.

«Je m'explique mal qu'un gars comptant cinq ans d'expérience dans le circuit puisse poser un tel geste», a-t-il admis, blâmant Curtis Leschyshyn qui a été puni au moment où les Nordiques étaient privés d'un patineur.

«Les Kings n'ont pas gaspillé

leurs chances et, en avant 3-2, ils ont pris le contrôle de la partie.

«Ils ont bien joué défensivement et ils ont été disciplinés.»

Pagé a également imputé une partie du blâme au chronométreur qui aurait négligé de signaler la conclusion de la pénalité de Jamie Baker, au moment où les Kings ont marqué leur deuxième filet.

«Il a commis une grave erreur. La punition de Baker était terminée et Leschyshyn aurait dû quitter le banc des pénalités.

«Son erreur nous a peut-être coûté la victoire. Je n'ai cessé de regarder le tableau indicateur par la suite», a maugréé Pagé.

SONNAIRE

JEUDI
QUÉBEC 2

LOS ANGELES 4

Première Période

1. QUÉBEC, Baker 5 (Leschyshyn, Cavallini) 10:12 (an) Pénalités — Rymsha Qué (obstruction) 5:06, Leschyshyn Qué (double échec) 6:00, McSorley LA (accrocher) 18:16.

Deuxième Période

2. LOS ANGELES, Granato 31 (Blake) 7:09

3. QUÉBEC, Paslawski 20 (Sakic, Leschyshyn) 8:57 (an)

4. LOS ANGELES, Granato 32 (Coffey, Robitaille) 14:26 (an)

5. LOS ANGELES, Robitaille 37 (Millen, Kurri) 15:06 (an)

Pénalités — Sakic Qué (accrocher) 1:48, Raglan Qué (rude) 4:50, McIntyre LA (obstruction) 10:11, McSorley LA (double échec, rude) 12:27, Leschyshyn Qué (rude) 14:14, Twist Qué (assaut, rude) 15:25, Wolanin Qué (trébucher) 18:57.

Troisième Période

6. LOS ANGELES, Granato 33 (Karjalainen) 19:44 (fd)

Pénalités — Van Dorp Qué, McSorley LA (bâton élevé, battu) 7:32, Coffey LA (obstruction) 10:11, Sundin Qué (accrocher) 10:42.

Tirs au but

QUÉBEC 13 10 8-31

LOS ANGELES 7 16 7-30

Gardiens

QUÉBEC: Fiset 1-4-1

LOS ANGELES: Hrudely 18-12-12

Buts et avantages numériques

QUÉBEC 2-4

LOS ANGELES 2-8

Arbitre — Rob Shick.

Juges de lignes — Ryan Bozak, Randy Milton.

Assistance — 16.005.

Presse Canadienne
LOS ANGELES

Rogation Vachon aurait répondu non sans hésitation si on lui avait demandé au début de 1992 si les Kings possédaient des chances de remporter la coupe Stanley.

«Je n'étais pas très encouragé il y a quelques semaines», a commenté le directeur général, jeudi, après le septième triomphe des Kings dans leurs 11 derniers matchs.

«Le retour en forme de Wayne Gretzky et l'acquisition de Paul Coffey me rendent optimiste. Nous jouons très bien depuis quelque temps et nous figurons sûrement parmi les aspirants.»

Vachon prétend qu'il a transigé pour Coffey afin de combler un besoin urgent dans l'équipe et non dans l'optique de rapatrier les anciens joueurs qui ont marqué les années glorieuses des Oilers d'Edmonton.

«Nous n'avions pas remplacé Steve Duchesne depuis que nous l'avons échangé. Ça nous prenait un quart arrière capable de transporter la rondelle et de faire fonctionner le jeu de puissance», a-t-il expliqué.

«J'ai simplement été chanceux d'obtenir Coffey puisqu'il était disponible.

«Le prix à payer n'a pas été considérable (Brian Benning, Jeff Chychrun et un premier choix) compte tenu de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

«Notre philosophie est différente de celle que suit une équipe en reconstruction comme les Nordiques.

«Nous estimons que nous sommes tellement proches de notre objectif ultime: la conquête de la coupe Stanley.»

Luc Robitaille, qui est sur une lancée depuis le match des étoiles avec une récolte de 33 points (18 buts) en 19 matchs, ne demande

pas mieux qu'on amène les anciens Oilers à Los Angeles.

«Ce sont des athlètes qui augmentent leur niveau d'intensité quand les séries éliminatoires commencent et c'est ce dont nous avons le plus besoin.

«Le propriétaire, Bruce McNall, a souvent mentionné qu'il ne négligerait rien pour que les Kings gagnent la coupe.

«Il a démontré sa bonne foi en obtenant Coffey. Nous avons besoin d'un défenseur de sa trempe, extrêmement rapide et talentueux à l'attaque. Il est le meilleur dans sa catégorie.

«Rob Blake est un excellent défenseur mais on ne peut pas le comparer à Coffey et à Duchesne», a repris Robitaille qui aura le sentiment de se retrouver dans une scène du film «Retour vers le futur» lorsqu'il se retrouvera sur la glace avec les Gretzky, Kurri, Coffey et Huddy.

SUIVE DE LA PAGE G 1

Richard: «Je dois tout au hockey»

La table est mise pour la troisième fois. Laissons les envoyés spéciaux de *La Presse* décrire la suite: «A 2:34, c'est encore Richard. Une passe parfaite de Houle, une feinte devant Magnuson et un geste qui force Esposito à bouger à sa gauche. Et oups!, le lancer dans le haut du filet.»

Le Canadien l'emporte 3-2 grâce au doublé de Richard et volé la Coupe Stanley aux Blackhawks. Le gardien Ken Dryden est élu le joueur le plus utile à son club, mais c'est le «Pocket Rocket» qui a réveillé le Canadien alors qu'il en était encore temps.

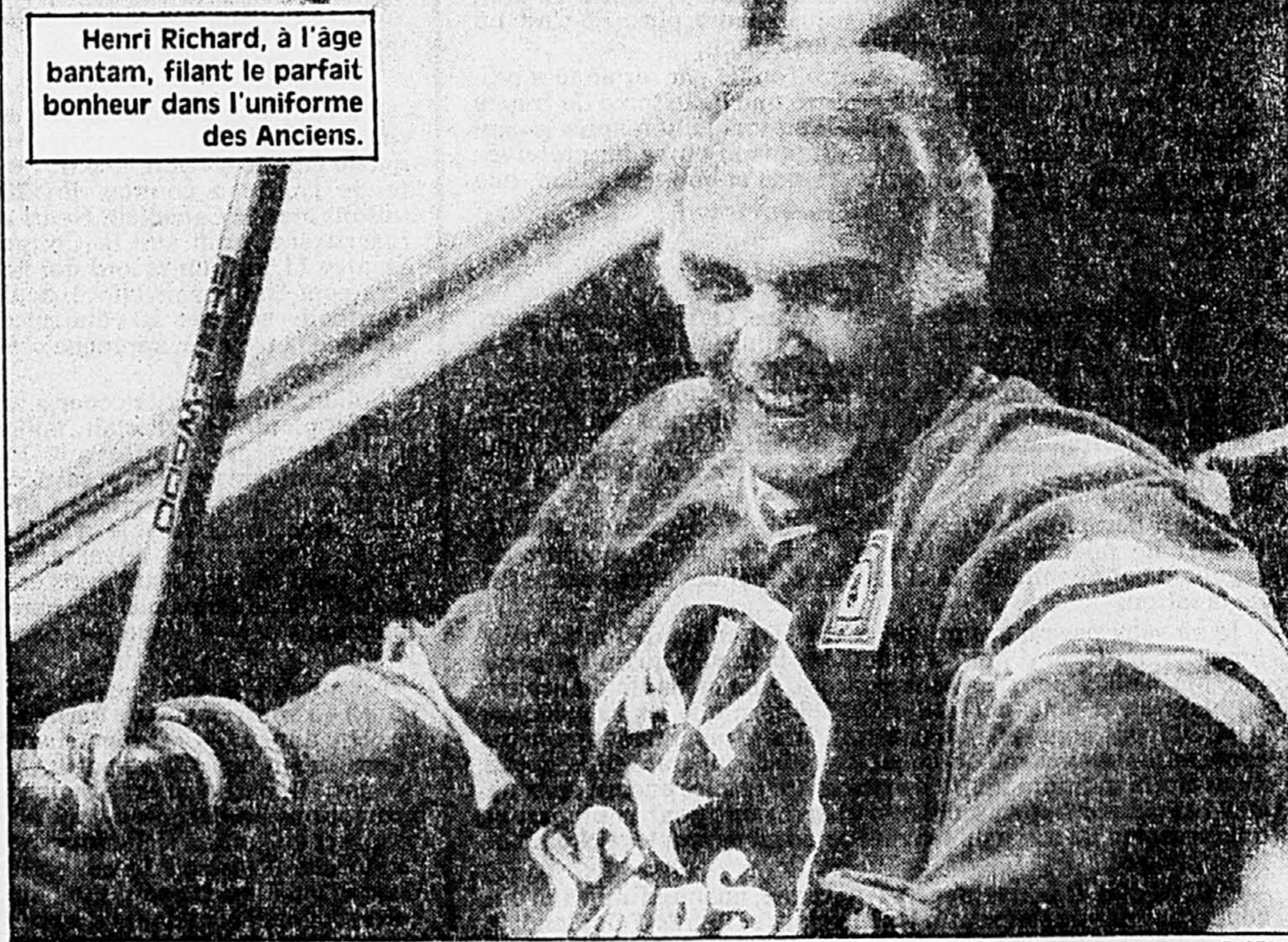
«J'ai été chanceux que cette affaire tourne sur mon bord, lance Richard, 21 ans plus tard. Je me souviens qu'avant de ramasser MacNeil, j'étais debout dans le vestiaire et je me répétais 'Ne dis rien, ne dis rien...' Mais j'ai toujours dit la vérité. S'il avait fallu que je fasse une erreur coûteuse plutôt que de marquer deux buts importants, les gens auraient dit 'Toi et ta grande gueule...'»

Et MacNeil? Quelques jours après la conquête de la Coupe Stanley, il était remplacé par Scotty Bowman. «Il n'est jamais revenu dans la ligue Nationale, je devais avoir raison!», note Richard en éclatant de rire.

Il ajoute: «Mais au fond, MacNeil était un bon gars et je l'ai aimé bien. Sauf que je n'ai pas digéré de ne pas jouer dans le cinquième match. J'ai toujours été comme ça, je devais jouer. C'est pour ça que j'ai pris ma retraite. J'aurais pu rester deux autres saisons en acceptant d'être utilisé à l'occasion. Mais ça, j'étais incapable de le prendre.»

Incapable de le prendre? Ça, c'est sûr. Car les deux autres crises de la carrière de Richard ont été causées par des séjours prolongés sur le banc: la retraite fermée dans les Laurentides et la claque au visage de Serge Savard.

Richard n'aime pas parler de cet incident avec le Sénateur. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis ce match à Vancouver et les deux hommes entretiennent depuis longtemps des relations cordiales. Mais à l'époque, l'affaire a fait tant de bruit qu'on ne peut l'ignorer.



Henri Richard, à l'âge bantam, filant le parfait bonheur dans l'uniforme des Anciens.

«Les Canucks nous avaient battus et je n'avais pas joué souvent, rappelle Richard. J'étais furieux dans le vestiaire. Quand le soigneur a demandé au coach si les journalistes pouvaient entrer, un gars de l'équipe a dit: 'Qu'ils restent dehors, ces maudits-là! On ne veut pas les voir ici...'»

Richard n'a pas laissé passer le commentaire: «Ces gars-là ont une job à faire...» La réplique de Savard fut cinglante, mais courtoise: «Toi, si tu veux coucher avec les journalistes...» Il n'avait pas fini sa phrase que Richard sautait sur lui!

«Je n'aurais pas dû agir ainsi, avoue Richard. En revanche, j'ai eu raison de dire que les journalistes avaient une job à faire.»

Mets-en!

Jacques Lemaire fut, bien malgré lui, la cause de la retraite fermée dans les Laurentides.

Pendant que le numéro 16 soignait une blessure au genou, Lemaire l'a remplacé. Avec tant de succès que Richard a réchauffé le banc à son retour au jeu. Colérique, craignant pour son poste, il s'enfuit à La Sapinière. Il fallut toute la force de persuasion de Sam Pollock, alors directeur général des Glorieux, pour ramener l'enfant terrible au bercail.

Les relations entre Henri et Maurice ont souvent suscité la curiosité. Comment se sent-on quand on est le petit frère d'un héros du peuple et qu'on souhaite percer dans le même sport?

«Je n'ai pas du tout l'impression d'avoir vécu ma carrière dans l'ombre de la sienne, dit-il. Encore aujourd'hui, il arrive fréquemment qu'un homme de 40 ans, ayant à peine connu Maurice, me serre la main et me présente à son fils en disant: 'C'est le frère de Maurice!' Mais ça ne m'a jamais dérangé, ça toujours existé.»

Henri poursuit: «On est des bons amis. Je pense avoir rallongé sa carrière. J'avais toujours rêvé de jouer avec lui mais je croyais cela impossible. Quand il a commencé dans la ligue Nationale, j'avais six ans. Mais il est resté avec le Canadien jusqu'à mon arrivée. Heureusement, j'ai eu la chance de graduer avec le Canadien à 19 ans.»

Les deux frères ont joué cinq saisons ensemble dans la LNH. «Jeune, je rencontrais surtout Maurice au Forum. Il était marié et avait quitté la maison familiale. Entre 6 et 12 ans, j'ai assisté à tous les matchs locaux du Cana-

dien, assis entre les jambes de mon père sur les vieux bancs de bois de l'édifice...»

Henri est 15 ans plus jeune que Maurice. Comme tous les p'tits frères de sportifs, il a tiré le sac de golf de son aîné et reçu son vieil équipement de hockey en cadeau. «En riant, je l'appelle mon père, dit Henri. Mais il est un peu comme mon oncle!»

Henri Richard se considère un homme chanceux. Il a une belle famille, a connu une formidable carrière et fait de bons investissements qui lui permettent une retraite heureuse.

«Je dois tout au hockey, dit-il. J'ai joué avec Maurice et remporté 11 Coupes Stanley, deux choses que je croyais impossibles. Et je suis arrivé dans le bon temps. L'expansion et la création de l'Association mondiale de hockey m'ont aidé à rester 20 ans dans la LNH. Sans ça, comme ça, j'aurais peut-être été ché plus tôt.»

Rien n'est moins sûr. Avec son caractère du diable et son amour du hockey, Henri Richard était bâti pour durer.

Bonne fête, Henri!

CANADIEN - SHARKS

Victoire d'Annie Laurendeau

Presse Canadienne
COLLINGWOOD, Ontario

■ Annie Laurendeau, de Laval, a remporté son premier titre canadien de ski alpin lorsqu'elle a dominé le slalom hier, sous la neige et la pluie.

Laurendeau, qui a connu une saison difficile à sa deuxième année au sein de l'équipe canadienne, a remporté la victoire avec un temps combiné d'une minute 34,25 secondes.

Anik Demers, de Lac-Beauport, a pris la deuxième rang en 1:36,24, devant Katerina Tichy, de Port Moody en Colombie-Britannique (1:37,26).

La victoire de Laurendeau est le fait saillant d'une saison plutôt calme jusque-là. Elle avait pris la 25e place au slalom lors des Jeux olympiques d'Albertville.

« Au point de vue technique je me compare aux autres skieuses, a dit Laurendeau. Il me reste à trouver un moyen d'être plus rapide. »

Catherine Lussier, de Bromont, a remporté le titre du combiné après une 13e place au slalom.

Il ne restait qu'une fraction de seconde

Presse Canadienne
DALY CITY, Californie

■ « C'est difficile d'être un Shark », avait dit l'entraîneur George Kingston avant la rencontre. « A chaque match, l'adversaire est censé l'emporter. Ce soir, c'est le Canadien et il devrait gagner. »

Pat Falloon a fait mentir son entraîneur en marquant avec une demi-seconde à faire en troisième pour assurer aux Sharks un match nul de 3-3 face au Canadien, hier soir au Cow Palace.

Avec moins de cinq secondes à jouer, les Sharks ont remporté une mise en jeu en zone du Canadien alors qu'ils comptaient sur un sixième attaquant. De la ligne bleue, Falloon a tiré et la rondelle s'est frayée un chemin derrière André Racicot.

Il s'agissait du troisième but des Sharks en troisième après ceux de Link Gaetz et de Jean-François Quintin. Le but de Gaetz a été chanceux. Dirigée par la rampe, la rondelle a bifurqué vers le filet que Racicot venait d'abandonner.

Pour le Canadien, Gilbert Dionne a marqué deux buts, ses 12e et 13e de la saison. Il a maintenant inscrit 11 buts à ses 15 derniers matchs. Guy Carbonneau a

été l'autre marqueur du Tricolore. Mike Keane a mérité trois aides.

Malgré ce match nul, Le Canadien est demeuré invaincu en neuf rencontres (5-0-4). Il s'est aussi approché à deux points des Rangers de New York et du premier rang du classement général. Les Newyorkais ont toutefois livré deux matchs de moins.

Un doublé

Lors de sa dernière visite ici, le Canadien avait marqué l'unique but du match en prolongation. Cette fois, le Tricolore n'a pas attendu aussi longtemps avant de s'inscrire à la marque.

Dionne a en effet réussi son premier but de la rencontre lors d'un jeu de puissance à 14:52. Le jeune ailier gauche a reçu une belle passe de Denis Savard puis, d'un geste très assuré, il a déjoué Jeff Hackett d'un petit revers à ras de glace.

Dionne, qui fait fleche de tout bois, a ajouté un second but à 18:15, encore une fois avec l'aide de Savard et Mike Keane. Cette fois, Dionne a fait dévier une passe de Keane alors qu'il fonçait au filet des Sharks.

Après 20 minutes de jeu, Dionne avait donc enregistré les cinq derniers buts du Tricolore. Jeudi, il avait réussi un truc du chapeau face aux North Stars du Minnesota.

L'arbitre Kerry Fraser a refusé un but à Stephan Lebeau en sifflant un peu vite après avoir perdu le disque de vue.

André Racicot était devant le filet du Canadien et il a bien repoussé les sept lancers des Sharks. Il a été particulièrement solide devant les vétérans Kelly Kisio et Brian Lawton.

Aucun but n'a été marqué en deuxième même si le Canadien a largement dominé. Le Tricolore a aussi joué de malchance puisque Kirk Muller et Shayne Corson ont frappé le poteau.

Les seuls moments inquiétants de la période sont survenus quand le Canadien a dû jouer pendant 35 secondes en désavantage de deux hommes. Mais Guy Carbonneau, Eric Desjardins et Jean-Jacques Daigneault ont bien protégé leur gardien.

Russ Courtnall a connu une période difficile. Par trois fois, il aurait pu refiler le disque à Chris Nilan. Il ne l'a pas fait et Pat Burns l'a puni en lui faisant sauter un tour. Son jeu a été plus gêné par la suite.



Steve Thomas, des Islanders, s'est avancé un peu loin dans le territoire du gardien Chris Terrerri, des Devils, lors du match d'hier soir à East Rutherford. Les Islanders ont poursuivi leur série de succès en l'emportant 3-2 en prolongation.

PHOTO AP

« Falloon deviendra un excellent joueur »

— Kingston

Presse Canadienne
DALY CITY, Californie

■ De tous les joueurs réclamés au dernier repêchage, Pat Falloon est le seul à avoir mérité un poste dans la ligue Nationale. Repêché par les Sharks de San Jose juste derrière Eric Lindros, Falloon se débrouille bien avec l'équipe de l'expansion dont il est déjà le meilleur pointeur (18-21-39).

« Falloon ne jouerait pas encore dans la LNH s'il avait été réclamé par une autre équipe que les Sharks, explique son entraîneur George Kingston. Mais d'ici quelques années, il deviendra un excellent joueur. Il a beaucoup de talent. »

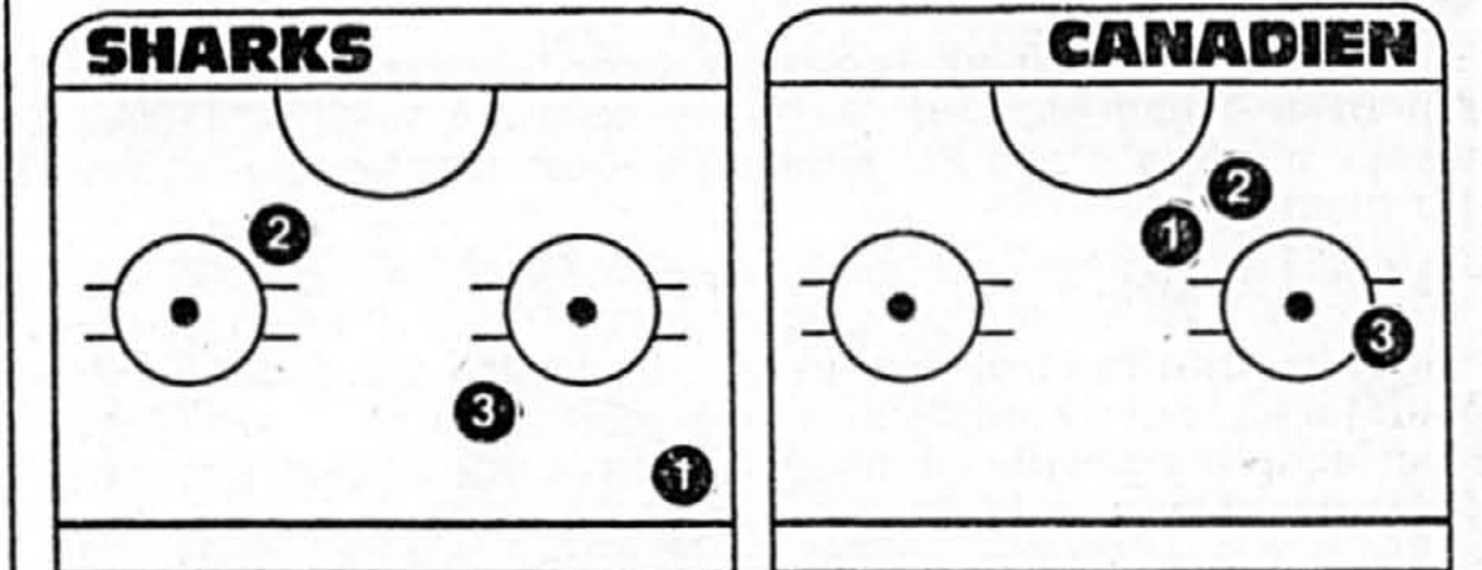
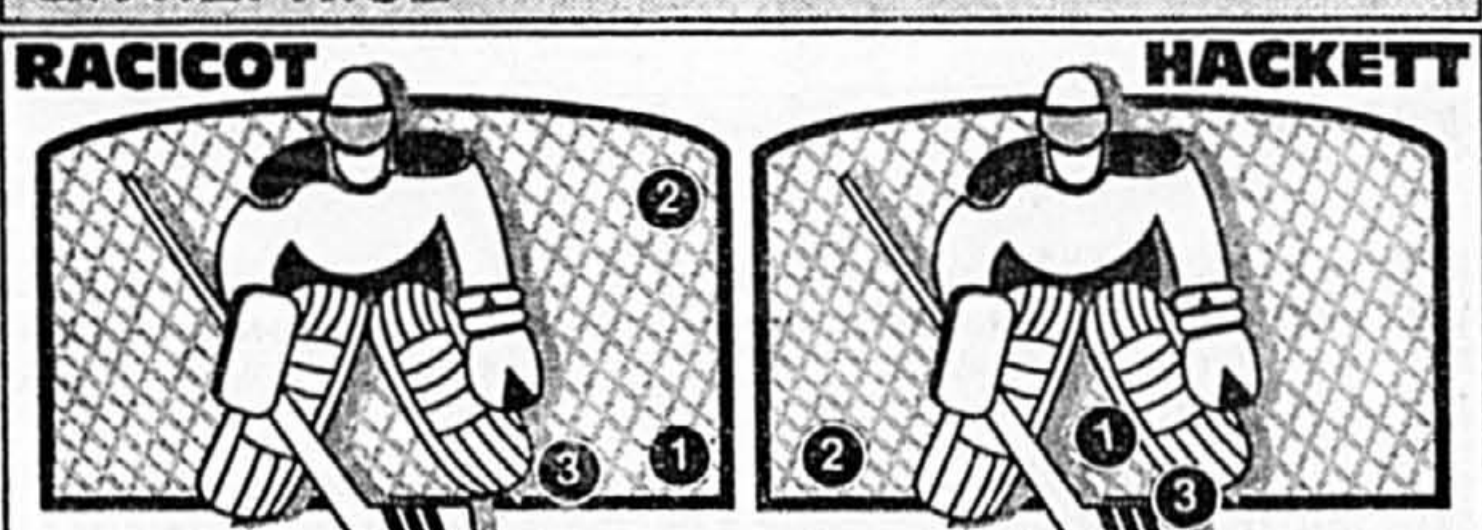
Falloon sait qu'il a encore beaucoup à apprendre.

« Ma plus grande difficulté a été de m'ajuster au rythme de la LNH, dit-il. Dans le junior, je n'avais pas à donner le maximum pour obtenir du succès. Mais chez les pros, on n'a pas le choix. »

Kingston confirme.

« Pat est un pur produit du hockey junior. Pendant des années, il a appris à doser ses efforts. Ses présences sur la glace étaient longues et pas très exigeantes alors qu'aujourd'hui, elles doivent être courtes et intenses. Pour un jeune de son âge, il s'agit d'un ajustement assez important. »

EN REPRISE



1- Gaetz: lancer des poignets
2- Quintin: lancer balayé
3- Falloon: lancer frappé

1- Dionne: lancer du revers
2- Dionne: lancer balayé
3- Carbonneau: lancer frappé

Adaptée à votre **BUDGET**



Golf 1992

Location-bail à partir de **159⁹⁹\$***
48 mois

179⁹⁹\$*
36 mois

199⁹⁹\$*
24 mois

VALEUR RÉSIDUELLE GARANTIE

* Pour une Golf 2 portes 5 vitesses de base essence ou diesel avec un acompte de \$1500 ou échange équivalent, 1^{er} versement mensuel et le dépôt de sécurité dus au moment de la livraison. Sujet à approbation par Crédit VW Canada Inc. Immatriculation, taxes, assurances, frais de préparation du concessionnaire et de livraison en sus. Les prix peuvent varier selon le modèle et les options choisies.



VOIR VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN PARTICIPANT



APPRENEZ À JOUER AU

Squash

SÉRIE DE 4 COURS **39\$**

Rabais spécial sur abonnement

RAQUETTES - BALLES - LUNETTES - FOURNIES !

INFORMEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI

DEMANDEZ DANIELLE ROSS au **334-8062**
ou 687-1857

Centre Sportif Carrefour

3095, autoroute Laval

Les Sharks ont joué devant une salle comble (10888 spectateurs) pour une 32e fois de suite.

Jean-François Quintin sera retourné au club-école des Sharks à Kansas City d'ici un ou deux matchs. Lors du camp d'entraînement, l'ailier gauche originaire de St-Jean a subi une sérieuse blessure à un genou qui a nécessité une opération. À son retour, il a tellement bien fait que les Sharks l'ont rappelé pour quelques rencontres. Mercredi contre Québec, il a marqué son premier but dans la LNH.

PC

COURSES CE SOIR 19h30



L'Hippodrome Blue Bonnets

Metro Namur Int. (514) 739-2741 Jean-Talon et Decarie STATIONNEMENT GRATUIT

Montréal ou Los Angeles?

Chicago ou Toronto? New Jersey ou Long Island? Détroit ou Saint Louis?

C'est ce soir que ça se décide. C'est aujourd'hui qu'on parie. Faites vos prédictions et passez chez votre détaillant Mise-O-Jeu au plus vite!



Êtes-vous prêts à parier?



Chasse et Pêche

À mi-chemin, la consultation publique a réuni 3 p. cent des chasseurs d'originaux



PIERRE GINGRAS

À mi-chemin de son calendrier, la consultation provinciale sur le futur plan quinquennal de gestion de l'original a réuni jusqu'ici 3500 personnes, soit un peu moins de 3 p. cent de tous les chasseurs d'originaux du Québec.

La tournée se termine le 23 mars à Radisson, et il reste une vingtaine de réunions au programme. La plus importante d'entre-elles se tiendra samedi prochain, à Montréal. On y attend 1000 personnes. On présume qu'il y aura beaucoup de monde aussi aux deux dernières rencontres qui se dérouleront bientôt à Québec.

Si on se fie aux premiers résultats, il est probable qu'un peu plus de 7000 personnes, peut-être une dizaine de milliers, participeront directement à ces meetings, soit l'équivalent de 7 p. cent de nos chasseurs. D'un point de vue statistique, l'échantillonnage est excellent et tous les organisateurs de la tournée, Fédération québécoise de la faune et ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche en tête, se disent très satisfaits de la tournure des événements. Rappelons que le nombre d'amateurs de chasse à l'original varie ces dernières années de 145 000 à 150 000, l'année 1989 étant celle où il s'est vendu le plus de permis de l'histoire, soit 149 126.

Succès au Saguenay-Lac Saint-Jean

C'est au Saguenay-Lac-Saint-Jean que l'on note la plus grande participation, trois des six rencontres prévues ayant réuni 1000 personnes. En Abitibi, 400 chasseurs ont participé à une première réunion et six autres sont à l'horizon au cours du prochain mois. Jusqu'à maintenant, c'est dans le coin de Trois-Rivières que la participation est la plus faible. À peine 175 personnes ont répondu à l'invitation lors des deux premières assemblées. Dans la grande région de Montréal, 75 personnes se sont présentées à la rencontre de Joliette et 150 à Mont-Laurier. Dans l'Estrie, la séance de consultation est terminée et 438

EN BREF

45 500 PARTICIPANTS AU TIRAGE AU SORT

Parlant d'original, 45 500 personnes ont participé au tirage au sort en vue de chasser ce gibier sur une des réserves fauniques du Québec. Il s'agit d'une hausse de l'ordre de 10 p. cent par rapport à l'an dernier. Le tirage a permis de sélectionner 1514 gagnants et tous les participants seront avisés des résultats dans les prochains jours.

personnes se sont déplacées pour participer au quatre meetings sur le sujet.

Par ailleurs, un certain nombre d'entre-vous recevrez ces jours-ci, si ce n'est déjà fait, le questionnaire du sondage postal qui a été livré à 10 000 chasseurs du Québec, à raison de 450 personnes par région administrative. Les résultats de cette enquête postale devraient permettre au gouvernement de prendre une décision encore plus éclairée.

Rappelons que cette consultation populaire, la première du genre chez nous, a pour objectif de tater le pouls des chasseurs sur le futur programme de gestion de l'original. Le ministère suggère pour sa part de réduire la récolte d'originaux femelles, afin d'augmenter la productivité du cheptel. Dorénavant, les permis permettant d'abattre une femelle sera l'objet d'un tirage au sort.

Mais cette proposition ne rencontre pas l'adhésion de tout le monde. En réalité, plusieurs

chasseurs, beaucoup plus nombreux qu'on ne l'avait cru au début de cette tournée, favorisent des restrictions plus sévères, notamment en ne permettant que la récolte des jeunes de l'année, comme cela s'est fait avec succès en Ontario. A certains endroits, d'autres favorisent carrément la fermeture de la chasse durant un certain temps ou encore, l'interdiction totale de la chasse aux femelles à tous les deux ans. D'autres, enfin, plus fatalistes, estiment que cette tournée n'est qu'une opération du ministère pour amener les chasseurs à accepter son projet et que les dés sont pipés.

Il n'en reste pas moins que c'est l'occasion ou jamais de se prononcer sur l'avenir de la chasse à l'original chez nous. Plus les gens seront nombreux à donner leur point de vue, plus le gouvernement devra en tenir compte.

En terminant, je vous incite à participer à la rencontre qui aura lieu samedi, le 7 mars, au

Grand Hôtel de Montréal (aux coins des rues Saint-Jacques, Université et Saint-Antoine, à deux pas de la Place Bonaventure) à 9 h 30. Au cours de l'avant-midi, il y aura réunion plénière où on nous fera part des données biologiques de l'original et de l'état de la population. On expliquera par ailleurs la méthodologie de la consultation et la façon de se prononcer sur les hypothèses mises de l'avant.

Après le lunch, les chasseurs seront invités à se présenter dans l'atelier de leur choix, selon la zone où ils chassent habituellement. Il y aura un atelier particulier pour les zones 12, 14 et 15, là où chassent 60 p. cent des chasseurs de la région métropolitaine. Les amateurs des zones 8, 9 et 10 seront regroupés dans un seul atelier comme ce sera le cas des chasseurs des zones 13, 16, 17 et 18. Selon les données du ministère, ces territoires regroupent 90 p. cent des chasseurs de la grande région de Montréal.

Chevreuril: un autre record battu

Au moment où on s'interroge sur les méfaits du coyote dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, il faut se rendre à l'évidence: la population de cerfs de Virginie sur le Québec continental est plus élevée que jamais.

Si bien qu'une fois de plus l'automne dernier, la récolte a été supérieure à celle de l'an passé. Selon les derniers chiffres disponibles (fin de janvier), il s'est abattu 500 chevreuils de plus cette année par rapport à 1991. Il faut toutefois se rappeler que l'on a distribué 1000 permis spéciaux dans la zone 5 (Estrie). Ce sont donc ces chasseurs qui ont permis d'établir une nouvelle marque. Rappelons que la meilleure récolte de cerfs a été établie en 1962: pas moins de 16 185 figurait alors au tableau de chasse.

Le tableau ci-contre vous permettra de faire des comparaisons avec l'an dernier. On se rend compte que la situation en Gaspésie se détériore toujours. Les augmentations les plus significatives proviennent

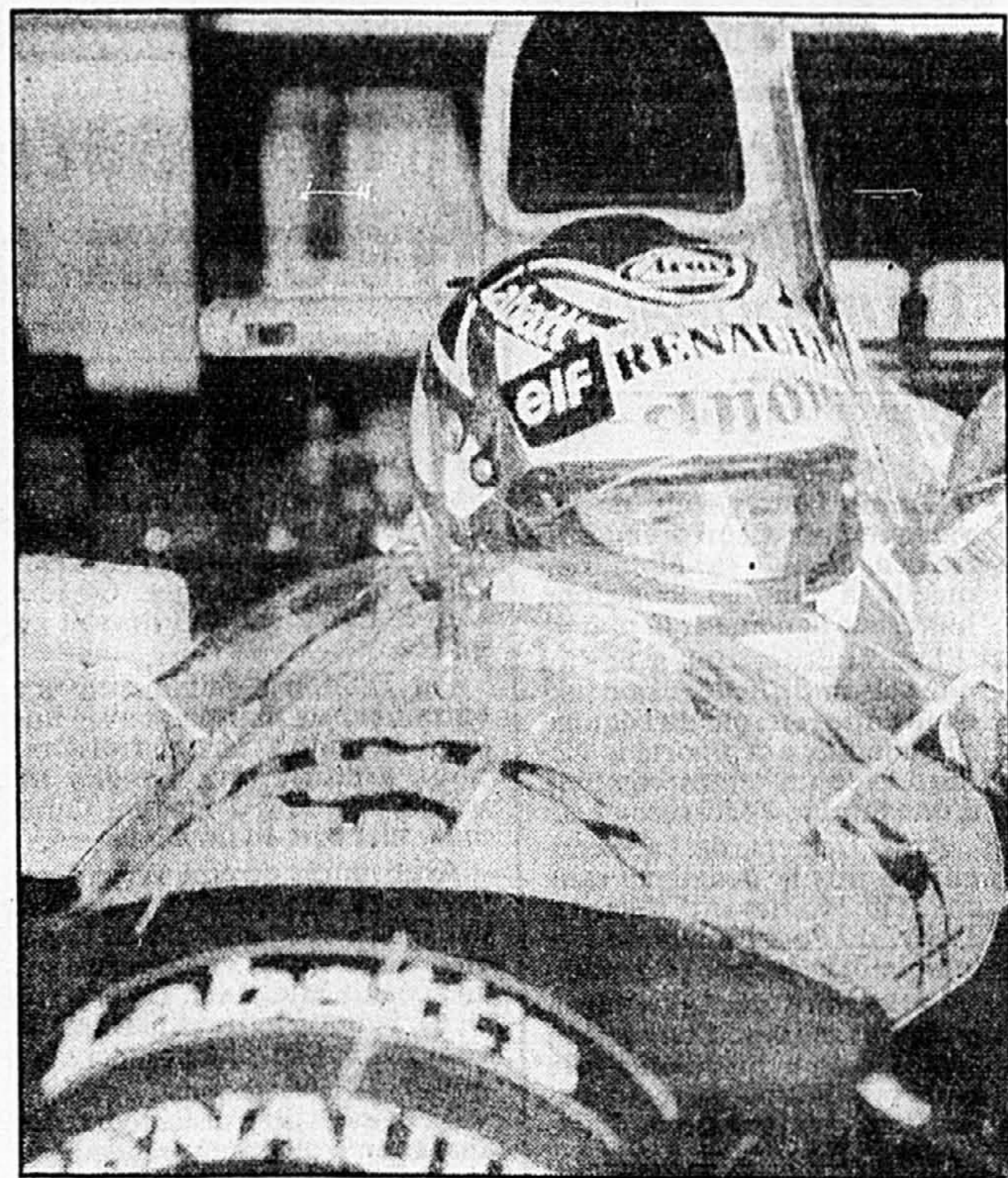
du sud du Québec (Estrie, Mégantic, Beauce). Par contre dans l'Outaouais, (Zone no 10), le meilleur territoire du Québec, les chasseurs ont connu un automne moins fructueux que l'an dernier. Il faut

donc commencer à surveiller la situation de près. D'autant plus que l'hiver actuel semble plus difficile que par le passé en raison des chutes de neige particulièrement abondantes.



Résultats de chasse au chevreuil

	1990	1991
Zone 1	256	143
Zone 2	655	584
Zone 3	978	852
Zone 4	1.178	1.164
Zone 5	2.025	2.509
Zone 6	1.807	2.472
Zone 7	183	383
Zone 8	688	772
Zone 9	908	621
Zone 10	4.369	3.738
Zone 11	708	570
Total	13.755	14.308
Anticosti	7.304	7.910



Le Britannique Nigel Mansell (photo), sur Williams-Renault, a réussi le meilleur temps, lors de la première séance d'entraînement du Grand Prix d'Afrique du Sud, qui lancera demain la nouvelle saison de Formule Un. Il a devancé les deux pilotes McLaren, l'Autrichien Gerhard Berger d'une seconde et demie et le champion du monde Ayrton Senna, du Brésil, de près de deux secondes. PHOTO REUTERS

Tour de chauffe à Kyalami

Associated Press
JOHANNESBURG

Le grand retour de la Formule un à Kyalami après sept ans d'absence permettra, demain, d'établir les valeurs pour la saison 1992 et d'envisager un éventuel successeur à la double domination Ayrton Senna-McLaren-Honda.

Le Brésilien de 31 ans, en quête d'une quatrième couronne mondiale, sera une nouvelle fois l'homme à battre, avec une voiture qui bénéficiera rapidement du nouveau châssis MP4-7 et d'un V12 Honda encore plus puissant que l'an dernier.

Pour Senna et ses 60 pole-position record, le danger viendra principalement de Nigel Mansell (Williams-Renault), peut être privé de la couronne mondiale en 1991 pour un bouillon mal serré au Grand Prix du Portugal...

L'Anglais de 39 ans, dernier vainqueur à Kyalami en 1985, va disposer d'une voiture hautement compétitive. Dotée d'un châssis rodé et d'un aérodynamisme irréprochable, la Williams alimentée par le V-10 Renault possède deux atouts non négligeables: sa boîte semi-automatique sur laquelle travaille encore McLaren et une suspension active qui lui garantit une tenue de route optimale en courbes.

Riccardo Patrese, le deuxième pilote Williams, n'apprécie guère le nouveau circuit de Kyalami long de 4,26 kilomètres, et dont la situation à 1800 mètres d'altitude devrait diminuer les performances des moteurs.

«C'est un circuit de la nouvelle génération, avec beaucoup de virages et peu de lignes droites, où il est très difficile de doubler», explique l'Italien.

Pour la première fois depuis 13 ans, le premier des 16 Grands Prix de la saison sera couru sans Alain Prost. Le Français triple champion du monde et recordman de victoires en F-1 (44), renvoyé de chez Ferrari la saison dernière, n'a pas donné son accord à Ligier. Pressenti pour piloter la nouvelle voiture 100 p. cent française de l'écurie vichyssoise (V-10 Renault), le «professeur» est pour l'heure en réserve de la République. Les voitures de Guy Ligier, attendues comme les révélations de la saison en raison des investissements de recherche consentis, seront pilotées en Afrique du Sud par le Belge Thierry Boutsen et le Français Erik Comas.

Ferrari a sorti d'une saison catastrophique (l'écurie italienne n'a plus gagné depuis deux ans) compte sur Jean Alesi, son pilote numéro un et Ivan Capelli pour retrouver son lustre.

Pour tenter de brouiller les cartes, Benetton-Ford a engagé l'Allemand Michael Schumacher, la nouvelle révélation des circuits, qui devra faire oublier Nelson Piquet aux exigences financières jugées excessives. Tyrrell désormais motorisé par Ilmor, compte sur Andrea de Cesaris et Olivier Grouillard pour tirer son épingle du jeu.

Paul Belmondo et l'Italienne Giovanna Amati seront les attractions de ce début de saison. Engagé par March-Ilmor, le fils de Jean-Paul Belmondo effectue ce week-end ses premiers tours de roue en course au volant d'une F-1, comme l'Italienne, première femme en F-1 depuis 1976, enrôlée par Brabham Judd. Leur qualification n'est pas assurée...



LES MEILLEURES POURVOIRIES



LÉGENDE - ZONE: Zone(s) de chasse, de pêche et piégeage. RESTAURATION - PA: plan américain (hébergement et 3 repas par jour) - PE: plan européen (hébergement seulement). FPQ: Fédération des pourvoyeurs du Québec.

ABITIBI - THÉMISCAMINGUE

POURVOIRIE BAIE CHASSIGNOL: Zone 13 PA-PE. Pêche: doré, brochet, achigan. Équipements: 10 chalets équipés pour 2 à 8 pers. Forfaits pêche: du 15 au 24-06, à partir de 30\$/r/pers. spécial vacances: familles 420\$/7 jrs. Ces 2 forfaits incluent: chalet, chaloupe(s) & moteurs. Très appréciée pour sa belle plage privée. Dépliant disponible. C.P. 351, Cadillac, Qc J0Y 1C0. (819)759-3501.

POURVOIRIE LAC CAMACHIGAMA: FPQ Zone 14 - région 08 PA-PE Permis SAQ. Située sur une île pittoresque, dotée d'une grande plage sablonneuse, exempte de mouches noires. Pêche: corégone, doré, truite, esturgeon et autres. Chasse: original, ours, petit gibier. Plus de 115 lacs dans un territoire à droits exclusifs, accessible en auto, camionnette ou hydravion. Endroit rêvé pour vacances familiales, chasse ou pêche. Sur demande, nous vous ferons parvenir de la documentation ainsi que la liste de prix pour nos forfaits. Nous serons au Salon du camping du 1er au 5 avril 1992. Howick (Québec) J0S 1G0. Tél.: (415)825-2458 - Télécopie: (514)825-2674.

CHARLEVOIX

POURVOIRIE ROGER ET FAUCILLE, INC.: FPQ Zone 18 PE. Pêche: truite mouchetée. Chasse: sauvagine, petit gibier, original, ours noir. Équipements: chaloupes, chalets tout équipés. (418)665-2151.

CHAUDIÈRE / APPALACHES

GR. FAUNIQUE TRIANGLE BELLECHASSE: FPQ ATCA Zone 03, activités bécasse, petit gibier, original, chevreuil, ours, coyote. Equip.: 10 camps équipés (** à ****), appart. Rés.: Ass. Chasse et pêche Ho-Fau, 264, Rte 281, St-Magloire G0R 3M0 (418)257-2234.

COEUR DU QUÉBEC

POURVOYEUR LAC LAREAU: (Groupe Threftal) Zone 18 PA-PE. Pêche: truite mouchetée. Chasse: original. Services, équipements: auberge, chalet, service ****. Territoire de 181,4 km2 de droit exclusif. C.P. 49011, succ. Place Versailles, Montréal H1N 3T6. Tél.: (514)254-6345 - Télécopie: (514)254-6159.

CÔTE NORD

AUBERGE DE LA RIVIÈRE AGUANUS, INC. FPQ Zone 19 PA-PE. Aguanish, près de Natashquan, 128 km à l'est de Havre-Saint-Pierre. Qui n'a pas rêvé d'un séjour de chasse ou de pêche sur la Basse-Côte-Nord avec la possibilité de découvrir les grands espaces vierges et la faune d'une abondance exceptionnelle? Forfaits: - Pêche au saumon, 2 à 8 pers./4 jrs - Chasse à l'original, groupe de 2 ou 4 chasseurs (séjour de 1 sem.). Ces forfaits comprennent: hébergement ****, nourriture (spécialité: fruits de mer et poissons frais), 1 guide compétent pour 2 pêcheurs ou 2 chasseurs, transport en hydravion, 100 km au nord du village de Aguanish (2 camps de chasse), bateaux, moteur et essence. Appelez M. Florent Déraps, C.P. 6, Aguanish (Québec) G0G 1A0. Tél.: (418)533-2366 - Télécopie: (418)533-2255.

CÔTE NORD

CLUB LAC BERNIER, ENR.: (ESCOUMINS) Zone 18 PE. Pêche: truite mouchetée. Tarifs 40 à 15\$/jour/pers. Tarif familial en juillet et août, 300\$/sem. (5 jours). Chasse: original. Territoire exclusif encore disponible. Rés.: C.P. 609, Escoumins (Québec) G0T 1K0. (418)232-6398.

DOMAINE CLUB KERGUIS, ENR.: Sault-au-Mouton, Saguenay, FPQ Zone (indigène). Tarif rég. 45\$/jour/pers. Familial (5 jours) 350\$/2 adultes et 2 enfants). À partir du 28-07, 20% de réduction sur les tarifs. Chasse: petit gibier, original, ours. Chalets tout équipés, douches. Chaloupes. Territoire exclusif. 735 Gardenville, #1, Longueuil (QC) J4H 2H9. (514)679-3169.

DOMAINE LAC BETCHIE: Zone 18 PA. Pêche: truite mouchetée, grise, brochet, corégone. Pour 3 repas/jr, chaloupe, moteur, essence, 109\$/pers. ATTENTION: -10% avec cette annonce. Accès au lac par auto. (514)322-2304 ou 3704.

POURVOIRIE DU LAC DES ÎLES: FPQ Zone 18. Pêche (juin à sept.): ombre de fontaine. Service: PA - gîte confortable et exelente fourchette. Guides et embarcations, fumoir. Service courtois et compétent. Magnifique site, propice à la détente. Spécialité: rencontre de gens d'affaires. Accessible par route. (20 minutes de Baie-Comeau par hydravion). (418) 296-7644 ou 7643.

ESTRIE

MOTEL SUR LE LAC: *** Zone 4 PE. 2 nuits de motel avec cuisine, 2 jrs/bateau + moteur, 279\$/sem. double taxe + essence incl. Truite, ouananiche, achigan. Dépliant disponible. C.P. 203, Lac-Mégantic, Qc G6B 2S6. Rés.: (819)583-0293.

LANAUDIÈRE

POURVOIRIE PIGNON ROUGE: Zone 15 PA-PE. Pêche: truite, ouananiche, achigan, doré en foratit. Tarifs familiaux juillet-août. À 15 km de St-Michel-des-Saints. Rés.: local: (514)833-6774.

POURVOYEUR MASTIGOUCHE: Zone 15 PA-PE. Pêche, 20 chalets en bois rond tout équipés, chaloupe, salle à manger, bar salon. Situé à 80 miles de Montréal, voisin du parc Mastigouche. (514)835-2533.

MONTRÉAL

POURVOIRIE BAROUX, INC.: (FPQ) Zone 10 PE. Pêche: ombre de fontaine, truite arc-en-ciel, touladi, moulic. Ouvert dès le 24 avril. Services, équipements: 6 chalets, chaloupes, moteurs, glace, vers. Pêche à la journée, 22\$/pers. Tarif familial juillet-août, 268\$/5jrs, 368\$/7 jrs. Chasse au chevreuil sur réservation. Accès auto. 17 km de Saint-Jovite. C.P. 218, Saint-Jovite (Québec) J0T 2H0. (819) 425-7882.

MONTRÉAL

POURVOIRIE JODOIN, ENR.: (MONT-LAURIER) (FPQ) Zone 15 PE. Pêche: accès en auto. Forfaits: 48\$/jour/pers. avec chalet équipé, chaloupe et droit de pêche. Chasse: original; territoire exclusif. 300, rue Arsène, Longueuil (Québec) J4G 1N3. Rés.: (514) 677-2908.

POURVOIRIE MENJO: FPQ Zone 15 PE. Accessible par route, 77 km au nord de Mont-Laurier. 16 chalets équipés, 30 lacs. Pêche: truite, brochet, doré. Vacances familiales (du 27-06 au 21-08) 425\$/sem. Chasse du petit gibier. Chasse de l'original (territoire exclusif). Pour réservations et informations: (514)766-4526.

NOUVEAU - QUÉBEC

AUBERGE WEDGE HILLS: FPQ Zone 23 PA-PE. Pêche: saumon de l'Atlantique, ombre chevalier, ombre de fontaine et touladi sur la rivière George. Chasse: caribou. Services, équipements: embarcations de type Zodiac, chalets tout équipés, service de bouchère, guide, fumoir. C.P. 280, Shefferville (Québec) G0G 2T0. Tél.: (dom.): (418)585-2605. Télécopie: (418)585-3555.

CLUB EXPLO-SYLVA: (Gr. Threftal) Zone 23 PA-PE. Pêche: mouchetée & grise. Chasse: 2 caribous/chasseur, révisé à 98% en 91. Région Canapiscus, C.P. 49012, succ. Pl. Versailles, Mt HIN 3T6. Tél.: (514)254-6345 - Télécopie: (514) 254-6159.

SAGUENAY / LAC ST-JEAN

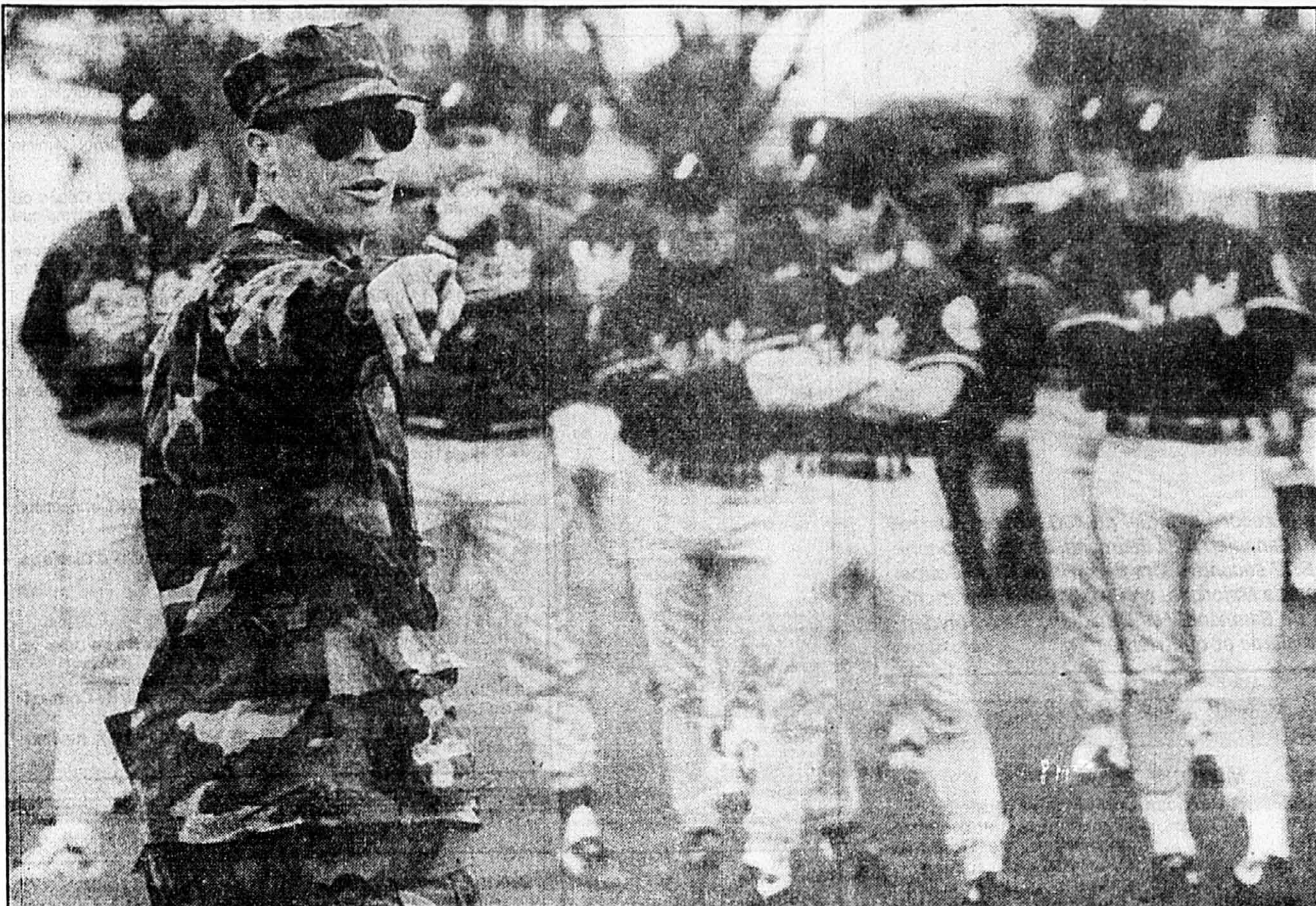
CLUB COLONIAL, INC.: Zone 18 PA-PE Pêche: ombre de fontaine, touladi. Chalets ****, chauffés, tout équipés, en exclusivité pour chaque groupe. Qualité pêche et chasse exceptionnelle. Tarifs spéciaux après le 15-07. Pour nouveau dépliant, téléphonez-nous. 1145, Bellevue Sud, St-Félicien (Qc) G8K 1G9 (418)679-4433.

POURVOIRIE DES GRANDS DUCS: FPQ Zone 18 PE. Pêche: truite mouchetée. Chalets tout équipés. Forfaits: 35 à 40\$/r/pers. Spécial en juil.-août. Chasse: original. Territoire exclusif encore disponible. À 24 km de Tadoussac, à 9 km du village. C.P. 248, Sacré-Coeur, Sag. G0T 1Y0. (418)238-4432/4367.

POURVOIRIE LA JEANNOISE: FPQ Zone 18 PA-PE Pêche: truite mouchetée, brochet. Chasse: original, ours et petit gibier. Territoire exclusif, accès en auto. 1171, Marie-Victorin, Verchères. (514)583-3953, (418)276-8064.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC JOSÉE-ANNE LEMAIRE AU (514) 285-6985 OU 1 800 361-0179

AU CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS



Runnells réussit le débarquement

Pour une surprise, elle était de taille



DENIS ARCAND

envoyé spécial
LA PRESSE À WEST PALM BEACH

■ Tom Runnells avait promis que son camp d'entraînement serait différent des journées langoureuses et décontractées du printemps floridien auxquelles Buck Rodgers avait habitude son monde. Hier matin, le nouveau gérant a donné le ton à la première jour-

née officielle du camp en accueillant ses troupes déguisé en général Schwartzkopf! Uniformé à camouflage, bottes cirées, guêtres, casquette et lunettes fumées. Un peu comme si Runnells entendait faire marcher le camp d'entraînement comme le camp militaire des Douze salopards.

Manquait juste que le dg Dan Duquette atterrisse dans le champ droit aux commandes d'un hélicoptère de combat, dans une scène de *Apocalypse Now*.

Le jour le plus long

Runnells a d'ailleurs mis en pratique ses paroles, puisque l'entraînement d'hier a été le plus long de mémoire d'homme à West Palm Beach. Et personne ne s'en est plaint chez les joueurs.

Si les joueurs ont été aussi ébranlés que les journalistes en voyant Runnells habillé en GI Joe, ils ne l'ont pas montré sur le coup. «J'ai fait le saut en le voyant débarquer sur le terrain, a cependant avoué le voltigeur Larry Walker, plus tard. Mais quant à moi, il peut bien se déguiser en Jeannot-Lapin s'il a le goût. C'est son droit, c'est lui le gérant.»

Quoi qu'il en soit, le défilé militaire du général Runnells semble avoir eu un effet positif, puisque Walker — qui fait partie d'une équipe qui a terminé au dernier rang il y a cinq mois — a parlé d'aller jusqu'au bout hier: «Tom veut nous pomper... euh, je suppose. Un peu comme si on s'en allait en guerre. Mais on ne va pas à la guerre, on va à la Série mondiale!»

L'apparition du général Schwartzkopf n'a pas impressionné tout le monde: Delino Desert-DeShields a indiqué qu'il aimait le nouvel uniforme des Expos, mais a répondu quelque chose comme: «Hmhmhmhmgnaaahhhnnouu!» lorsqu'on lui a demandé à brûle-pourpoint s'il aimait aussi celui de Runnells.

— Le camp d'entraînement devrait-il être comme un camp militaire? — Non. Je crois qu'on devrait faire notre travail sérieusement, le faire comme il faut, puis lever les voiles à la fin de chaque journée, a répondu DeShields.

Mais le deuxième-but a aussi déclaré: «Il a fait ça pour briser la glace. Et c'est son équipe, désormais. On ne peut le juger sur la saison dernière, lorsqu'il était arrivé en cours de route et qu'il avait dû nettoyer le dégât de quelqu'un d'autre.»

Lorsqu'on a demandé à Tim Wallach (qui est pourtant le capitaine de l'équipe) comment il avait réagi en apercevant Runnells en uniforme, il a éclaté de rire et dit: «Je ne veux pas dire un mot là-dessus!» Puis, en s'éloignant, il a ajouté: «Mettons que c'était différent...»

Mais la plupart des réactions avouées étaient positives. Le releveur John Wetteland a beaucoup apprécié: «J'aime ça, un gars de même. J'ai aimé le sens de l'humour qu'il a montré pour passer son message, d'autant plus qu'on sentait en même temps qu'il est vraiment comme ça, à l'intérieur. Tout le monde a compris le message: au boulot!»

Wetteland, un ancien des Dodgers de Los Angeles, n'a pu s'empêcher de faire la comparaison avec Tom Lasorda, qui a de plus en plus une réputation de faux-jeu: «Disons que c'est 100 fois mieux que n'importe quoi que Lasorda a jamais fait.»

Il ne manquait que l'artillerie lourde et le corps des commissaires, puisque Ivan Calderon et Gary Carter n'étaient pas là. Calderon arrivera demain et Carter avait obtenu un congé.

Delino promet un été délicieux

«Je veux aller au match des Étoiles, frapper pour ,300, marquer 100 points, voler 60 buts...»

de notre envoyé spécial
WEST PALM BEACH

■ Delino DeShields a connu une saison assez infernale en 1991, mais il est arrivé au camp avec un moral à tout casser, une nouvelle «coupe de cheveux de futur papa», une vie personnelle en ordre et plus d'ambition que jamais.

La autres athlètes professionnels ont une peur bleue de quantifier publiquement leurs objectifs au début d'une saison, mais le deuxième-but des Expos n'y est pas allé de main morte hier.

«Mes objectifs? Hum, voyons voir...» a déclaré DeShields, qui a frappé pour ,238 en 1991. «Je veux frapper pour ,300, je veux une dizaine de circuits, je veux voler 60 buts, je veux marquer 100 points, je veux produire entre 50 et 60 points et je veux participer au match des Étoiles!»

Un chausson avec ça? «Pour ce qui est du trophée du joueur le plus utile, je ne crois pas être prêt pour ça tout de suite, a-t-

il poursuivi. On va commencer avec la liste que je vous ai donnée. Si j'ai oublié quelque chose, je vous le dirai plus tard!»

Buck Rodgers, le jour de son congédiement, avait dit de DeShields qu'il était trop préoccupé par ses statistiques personnelles. Mais le courageux jeune homme ne voit pas les choses ainsi: «Si on commence une saison sans objectifs, c'est comme si on tirait sur une cible avec des balles à blanc, a déclaré le joueur de 23 ans. Moi, je les affiche bien haut, aux yeux de tout le monde. Si je réussis, tout le monde le saura, si j'échoue, tout le monde pourra le voir aussi.»

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas peur de la pression. Hier, en fait, DeShields avait l'air de Joe Namath, le jour où Broadway Joe a «garanti» que les Jets gagneraient le Super Bowl, la veille du match.

La saison 1991 a été difficile pour DeShields parce que les attentes étaient énormes, après sa superbe première saison, durant laquelle il avait frappé pour ,289 et terminé au deuxième rang du

scrutin de la Recrue de l'année. Mais en réalité, malgré les innombrables crises existentielles, malgré les nombreux retraits au bâtons (151!) et malgré les multiples prises de bec avec les arbitres, 1991 a été marquée par une amélioration de plusieurs statistiques: buts volés (56), circuits (10), points produits (51), buts sur balles (95) et points marqués (85).

Nouveau style capillaire: à l'ozone

DeShields s'est entièrement rasé le crâne: «J'ai fait ça pour célébrer la grossesse de ma femme. C'est une nouvelle qui m'a rendu heureux.» Son épouse, Tisha, devrait accoucher au mois d'août.

Lorsqu'on lui a demandé quel était le lien entre être heureux que sa femme soit enceinte et se raser le coco, DeShields a fait une moue dans le genre: «Moi, je me comprends» et a déclaré: «C'est la coupe de cheveux de l'avenir, les gars. La couche d'ozone est en train de sacrer le camp, alors bientôt, plus personne n'aura un cheveu sur la boule!»

Le gérant Tom Runnells a pris les joueurs des Expos par surprise en se présentant sur le terrain déguisé en général Schwartzkopf

PHOTO CP

«Schwartzrunnells?»

de notre envoyé spécial
WEST PALM BEACH

■ Runnells sait qu'il a surpris beaucoup de monde et pris un risque hier: «Le monde du baseball est tellement traditionneliste», a-t-il admis hier après-midi, après son débarquement au champ centre, vêtu comme le général Schwartzkopf.

Le risque de se couvrir de ridicule aux yeux hyper-conservateurs de l'establishment du baseball.

«Peut-être que ça prend un certain culot pour faire ça, a-t-il admis. Mais vous ne me reverrez plus jamais comme ça!»

Runnells dirige un groupe de joueurs jeunes, pour la plupart, et c'est en étant lui-même qu'il a connu du succès dans les mineures, avec des jeunes.

C'est son style. «J'ai pensé à toutes sortes de trucs avant de me décider sur l'uniforme militaire. Je croyais que ce serait difficile à trouver, mais on l'a trouvé en une journée, dans un magasin de surplus militaire.»

Runnells a déclaré qu'il avait des casquettes militaires

pour tous ses instructeurs, mais n'a pas expliqué pourquoi ces derniers ne les avaient pas portées hier.

«J'admire le Général Schwartzkopf, a admis Runnells, en bon Américain. J'admire quiconque se bat pour son pays.»

Va-t-il l'appeler pour lui demander conseil?

«Je ne sais pas s'il connaît quelque chose au baseball, mais si j'avais l'occasion de lui parler, je serais honoré.»

«J'imagine que tout le monde va m'appeler Schwartzrunnells, maintenant?»

Schwartzrunnells a déclaré qu'il ne voulait pas que le camp soit comme un camp militaire. «Ce n'est pas ça, c'était juste une façon humoristique de leur dire: «Nous avons un boulot à faire, ayons du plaisir en le faisant.»

«Je sais qu'on a écrit que le camp serait mené comme un camp militaire, mais l'expression n'est pas de moi. Moi, ce que j'ai dit, c'est que les journées de travail seraient plus longues et qu'on n'était pas ici pour jouer au golf.»

«Si je n'avais pas eu les arbitres à dos, j'aurais frappé pour ,260, pas ,238»

Delino DeShields affirme avoir fait la paix avec les arbitres

WEST PALM BEACH

■ Après la saison 1991, Delino DeShields est rentré chez lui, à Seaford (Delaware) pour lécher ses plaies durant quelques semaines.

«Je n'ai pas passé l'hiver à ressasser et à analyser les difficultés de la saison dernière, a affirmé DeShields. J'ai passé l'éponge. Mais j'ai quand même appris de ces moments difficiles. Seuls les gens stupides n'apprennent pas de l'adversité. Les gens sages apprennent.»

DeShields a laissé entendre que ses ennuis de 1991 avaient eu comme racines sa vie privée: «Le baseball est important, mais ce n'est pas tout dans la vie. J'ai mis de l'ordre dans ma vie personnelle», a déclaré DeShields sans entrer dans les détails.

Un des gros problèmes de DeShields, en 1991, aura été sa relation avec les arbitres, une race de monde qu'il ne portait pas dans son cœur. «Ça a été un gros problème. Je suis sûr que j'aurais frappé pour ,260, pas ,238, si je ne les avais pas eu à dos l'an dernier. Mais vers la fin de la saison, j'en ai pris quelques-uns à part, ceux avec qui j'avais eu des pépines, et je leur ai dit que la saison avait été difficile pour moi, que j'espérais recommencer à zéro avec eux en 1992.»

«Cette année, je ne leur dirai rien, je ne contesterai pas leur décisions. Je ne leur dirai même pas bonjour!»

«Beaucoup de ma confiance m'est revenue grâce à l'accueil que j'ai eu en rentrant chez moi (à Seaford, au Delaware). J'étais un peu secoué, mais j'ai découvert que ma famille m'aimait encore. Et puis, j'ai fait un peu de travail auprès d'adolescents à problèmes, j'ai participé à un match de basketball pour recueillir des fonds pour un organisme de charité. Tout ça m'a fait du bien et a été bon pour mon estime personnelle.»

DeShields dit que ce n'est pas facile de parler à des jeunes qui ont des problèmes: «Je n'arrive pas dans la pièce avec un discours. Je placote avec eux et j'at-

tends que les sujets viennent d'eux-mêmes à la surface. Les jeunes me parlent de femmes, d'alcool, de drogue. Un mélange dangereux! Le pire!» a-t-il dit en souriant, sur un ton faussement moralisateur.

Dès décembre, il a déménagé à West Palm Beach pour préparer la saison 1992. «L'hiver, il est possible d'avoir du coaching individuel vraiment intensif, ce qui n'est pas le cas au camp d'entraînement, a-t-il expliqué. J'ai travaillé tout l'hiver avec Jerry Manuel (l'instructeur au troisième but des Expos; il réside à West Palm Beach).»

Comme l'an dernier, DeShields a participé au All Star Converse Dunk Fest, à Boca Raton (Floride), un tournoi de basketball un

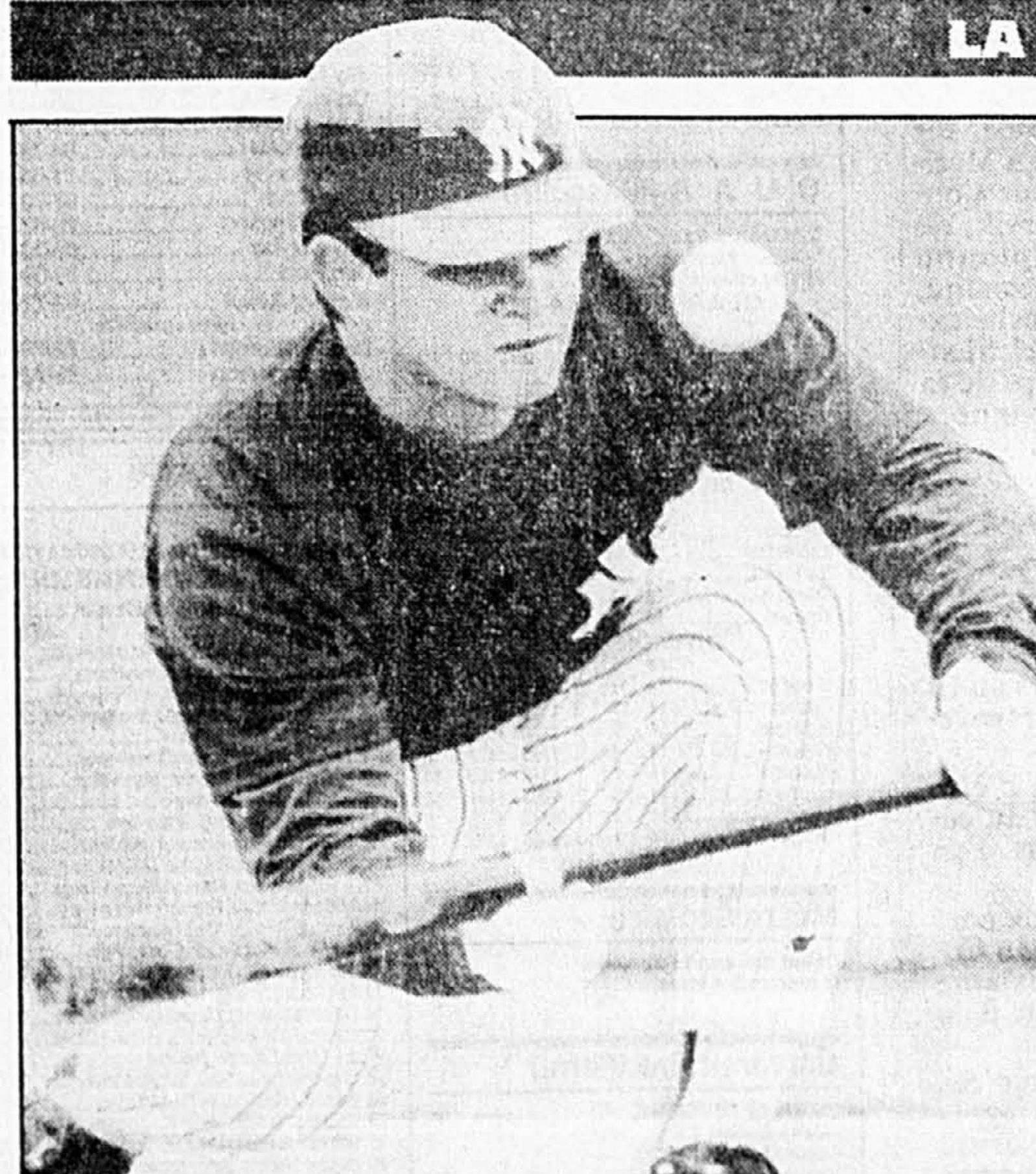
contre un opposant des vedettes de tous les autres sports. Contrairement à l'an dernier, il a perdu, mais il blâme l'ancienne vedette Wilt Chamberlain.

«J'étais en finale contre Rob Moore (le receveur de passes des Jets de New York) et le score était égal après la partie. Mais Chamberlain m'a sorti! Il était juge de la compétition et il a donné un score plus élevé à Moore», a affirmé DeShields, un ancien joueur étoile de basketball scolaire.

Pourquoi Chamberlain aurait-il fait ça?

«Ben, lorsque nous nous sommes présentés, je lui ai dit: «Enchanté, Wilt. Mais mon joueur préféré, c'était Kareem Abdul-Jabbar!»

LA TOURNÉE DES CAMPS



L'arrêt-court Mike Gallago s'accroupit pour tenter l'amorti au camp des Yankees à Fort Lauderdale.

Une cure à 16 millions...

■ Le président des Expos, Claude Brochu, est venu faire son tour sur le terrain vers la fin de l'après-midi. Puisque Runnells se déguise-t-il pas en Père Noël, distribuant leurs chèques de paye aux joueurs?

«Oui, des petits chèques!» a répondu Brochu, du tac au tac.

Brochu a enchaîné en expliquant que son équipe avait maintenant une des quatre masses salariales les plus petites des majeures, avec Houston, Cleveland et Baltimore.

«Nous avons une masse salariale de 16 millions, a-t-il expliqué, ce qui nous permet de faire nos frais à environ 1,4 millions de

spectateurs, cette année. Mais évidemment, il nous faut un minimum de 2 millions de spectateurs, si on veut croire, puisque notre masse salariale ne restera pas longtemps si basse.»

Brochu a souligné que les Blue Jays, qui ont fait des profits de 17,5 millions en 1991, ont tellement augmenté leurs salaires qu'ils ne feront que quatre millions en 1992 s'ils vendent 4 millions de billets.

Les Jays, les A's d'Oakland, les Mets de New York, les Dodgers de Los Angeles et les Red Sox de Boston sont tous aux prises avec des masses salariales de plus de 40 millions. Les Indians de Cleveland ont la moins grosse facture salariale, à sept millions.

Bonds ne s'inquiète plus de son rang dans le rôle des frappeurs

Associated Press

■ Pour l'instant, les points d'interrogation au camp d'entraînement prennent la forme de points d'exclamation. Il reste maintenant à savoir si cela se poursuivra pendant six semaines.

Les Pirates de Pittsburgh n'ont mis que six minutes à solutionner la question concernant l'identité de leur quatrième frappeur.

Barry Bonds, qui se prépare en vue de ce qui pourrait être sa saison d'adieu avec les Pirates, a affirmé hier qu'il était prêt à accepter la responsabilité de frapper au quatrième rang du rôle après le départ de Bobby Bonilla.

«Certainement, je frapperai quatrième, a dit Bonds. Je ne me soucie guère de mon rang dans le rôle.»

C'est un revirement d'opinion pour Bonds puisqu'il avait déclaré, il y a un mois, qu'il préférerait rester au cinquième rang.

Si Bonds était disposé à parler de la question, le gérant Jim Leyland s'est fait discret sur le sujet. Il a confirmé qu'il avait discuté avec son frappeur mais n'a pas voulu en dire plus.

«Je ne vais pas m'embarquer, a-t-il dit. C'est hors de propos pour le moment.»

C'est vrai, après tout, il y a encore six semaines pour régler ces questions.

A Plant City, le gérant des Reds de Cincinnati, Lou Piniella, se réjouit de miser sur le meilleur groupe de lanceurs jamais mis à sa disposition. Il a déjà choisi sa rotation de quatre partants, spécifiant que Jose Rijo entreprendra le premier match hors-concours vendredi prochain de même que le match inaugural de la saison, le 6 avril, contre les Padres de San Diego.

Piniella fera aussi appel au gaucher Tom Browning, au droitier Tim Lincecum et au gaucher Greg Swindell.

Pendant ce temps, les Rangers du Texas cherchent de l'aide pour épauler leurs jeunes lanceurs Robb Nen, Roger Pavlik et Hector Fajardo.

«Nous comptons beaucoup sur les trois, a mentionné le directeur général Tom Grieve. Ils sont jeunes et ils lancent avec puissance.»

La balle rapide de Nen, chronométrée à 145 km/h, fait tourner bien des têtes.

«Sa balle rapide est plus explosive que celle de Roger Clemens», a raconté l'inter Jeff Huson après avoir agi comme frappeur contre la recrue.

À Toronto, les lanceurs Mike Timlin et Ricky Tricek ainsi que le voltigeur Robert Perez ont tous signé des contrats d'un an avec les Blue Jays.

Les lanceurs Juan Guzman et Bob MacDonald ainsi que l'arrêt-court Eddie Zosky sont les trois seuls joueurs de l'équipe à ne pas avoir renouvelé leur contrat.

Roger Doré est attendu à Québec mardi

ROBERT BOUSQUET

■ André Ménard, attaché de presse du ministre du Tourisme André Vallerand, nous a confirmé hier après-midi que le propriétaire Roger Doré, de la Machine, rencontrera les principaux intervenants de ce Ministère mardi prochain à Québec.

«Il discutera alors avec Maya Raic, chef de cabinet du ministre, Jacques Pigeon, sous-ministre, et le directeur du marketing du ministère du dossier de la présentation du World Bowl à Montréal. M. Doré a répondu à nos demandes minimales lundi dernier et il a accepté cette rencontre... qu'il avait précédemment refusée», précise André Ménard.

Ce dossier avait pris du temps à démarrer. Est-ce à cause de l'obscure fonctionnaire ou du manque d'informations formelles non fournies par le propriétaire de la Machine?

«Comme M. Doré n'avait répondu aux demandes minimales du Ministère, il n'est évidemment pas question que le Ministère porte la responsabilité de la présentation ou non du World Bowl à Montréal. Quand on veut obtenir 0,5 million, on doit fournir certaines précisions.

«D'autre part, ajoute André Ménard, c'est absolument faux de prétendre que Mme Maya Raic avait garanti que le Ministère endosserait le projet du World Bowl. Elle a simplement mentionné que le Ministère serait disposé à contribuer si certaines précisions lui étaient fournies. Une nuance très importante?

Quant à l'allusion au manque de politesse du ministre Vallerand qui ne retourne pas ses appels, la réplique d'André Ménard a été vive.

«Comme le dossier est incomplet, que voulez-vous que M. Vallerand dise à M. Doré. Il n'avait même répondu à nos demandes minimales avant lundi dernier.»

La rencontre aura finalement lieu, soit une couple de jours avant que Roger Doré ne rencontre à nouveau les dirigeants de la Ligue Mondiale.

Harricana: les champions montrent les dents

Presse Canadienne EDMUNDSTON

■ La progression de l'équipe de la Ferme Limbour Innovaco Ski-Doo, composée des champions en titre, s'est poursuivie, hier, alors qu'ils ont remporté la septième étape du troisième raid Harricana.

D'une distance de 333 kilomètres, ils ont franchi la ligne d'arrivée avec une priorité de 32:08 minutes sur l'équipe Saguenay Lac Saint-Jean, les meneurs au classement général.

Grâce à cette performance, ils ont gradué au quatrième échelon du cumulatif avec 3:04:43 de déficit sur le trio Saguenay Lac Saint-Jean, qui a été le quatrième à se présenter à Edmundston.

Raynald Saint-Pierre, membre de cette équipe, a expliqué qu'ils s'étaient perdus quelque peu durant le trajet, perdant ainsi de précieuses minutes.

Quant à Paul Perron, il était plus que satisfait de sa journée.

«Nous sommes maintenant au quatrième rang et la compétition n'est pas terminée. N'eût été de notre bris mécanique, la situation serait bien différente. Nous avons gagné cinq des sept étapes disputées jusqu'à maintenant», a raconté Perron tout souriant.

«Aujourd'hui (hier), grâce à certaines conditions et à la traversée d'un lac, nous avons été en mesure d'exploiter la puissance maximale de nos Mach 1. Il est à espérer qu'il en sera ainsi pour le reste de la compétition», a-t-il conclu avant d'aller prendre un peu de repos.

Vingt et une minutes après l'arrivée des vainqueurs, le trio Iris Baie Comeau s'est pointé à Edmundston. Il a été suivi de près par l'équipe de Kuujuaq, Saguenay Lac Saint-Jean et Chisasibi Eeyouch.

Quant à la formation française Ella Baché, après avoir perdu plus de trois heures la veille, en raison d'un bris de chaîne de transmission, elle a pu reprendre la route et a terminé en septième position.

Aujourd'hui, les participants se disputent «L'Appalachienne», un trajet d'environ 290 kilomètres qui, après les avoir dirigés pour une première incursion dans le Maine, les amènera à Rivière-du-Loup. La lutte devrait s'intensifier quelque peu car le classement est très serré et au moins six équipes peuvent encore aspirer à la victoire finale.



Record mondial

L'italien Luca Sacchi a battu le record mondial du 400 mètres quatre nages en bassin de 25 mètres du Canadien Alex Baumann. Sacchi a franchi la distance en quatre minutes 8,77 secondes lors de la finale de la Coupe du monde de natation de Palma de Majorque, en Espagne. Il a retranché 87 centièmes à l'ancien record de Baumann. Les Espagnols Curtis Myden et Darren Ward ont terminé troisième et quatrième.

«Je suis déçu de ne pas m'être qualifié, a dit Woods. Mais j'ai appris beaucoup de choses, notamment que je ne suis pas si bon que ça.»

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il lui manquait pour devenir un bon golfeur sur le circuit de la PGA, il a répondu: «grandir.»

Lee Trevino et Chi Chi Rodriguez ont uni leurs efforts pour ramener une carte de 64, ier, aidant les Etats-Unis à prendre une avance de 15-5 aux dépens de l'équipe internationale à la coupe de golf senior Chrysler. Les Américains ont gagné trois des quatre parties, chacune des victoires rapportant cinq points au classement. Trevino et Rodriguez ont battu Gary Player et Bob Charles, qui ont joué 67 dans cette classique de trois jours opposant les meilleurs golfeurs seniors.

Dawn Coe de Lake Cowichan, en Colombie-Britannique, a réussi des birdies sur les deux derniers trous pour s'emparer d'une avance d'un coup après trois rondes à l'omnium Kemper. Coe, qui avait entrepris la journée avec une égalité à six en tête, a joué une ronde de 69, trois coups sous la normale. Avec une ronde à jouer, elle présente un cumulatif de 207.

Les champions universitaires et citoyens québécois d'athlétisme à l'intérieur seront présentés en fin de semaine prochaine à l'université de Sherbrooke. Plus de 600 athlètes seront sur les lieux. Le Rouge et Or de Laval et les Martlets de McGill défendront leur titre remportés l'an dernier. Au classement universitaire canadien, le Vert et Or de Sherbrooke occupe le cinquième rang autant chez les hommes que chez les dames.

Si les quatre athlètes québécois ont été éliminés lors des rondes quart-de-finale du tournoi de badminton du MAAA hier, Doris Piché et Denyse Julien l'ont emporté en deux manches expéditives. Piché affrontera Heather Ostrom en demi-finale tandis que Julien se mesurera à Si-An Deng. Du côté masculin, le favori David Humble a accédé à la demifinale.

La Coupe Intercontinentale Universitaire de ski alpin 1992 (la Coupe Molson Dry) réunira les meilleurs universitaires au monde au Mont Orford les 5 et 6 mars. Les champions de sept pays, la France, l'Italie, la Suisse, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, l'Autriche et le Canada seront sur place dans cette compétition d'envergure, la troisième en importance cette saison au pays après deux descentes de la Coupe du Monde qui auront lieu dans l'Ouest. Le président du comité organisateur, Jiri Rychetsky, entraîneur de l'équipe de l'Université de Montréal, a inscrit au programme le slalom spécial et le slalom géant pour hommes et femmes. On y attend près de 150 concurrents dont plus de 65 du Canada, la majorité étant québécois. On soulignera ainsi le 20e anniversaire du Circuit universitaire de ski alpin du Québec.

«Nous allons sortir forts» Les Patriotes attendent les Blues de pied ferme

Les Patriotes de l'UQTR ont vu un de leurs buts refusés par l'officiel. Plus tard, en deuxième prolongation, ils en ont concédé un et ils se retrouvent maintenant acculés à l'élimination dans cette courte série au meilleur de trois contre les Blues de Toronto.

Ces mêmes Blues avaient perdu leur premier match à domicile contre les Redmen de McGill avant de revenir remporter les deux suivants sur la patinoire des Redmen. Ce sont donc des clients coriaces.

«C'est sûr que c'est une défaite difficile à accepter, reconnaît l'entraîneur Dany Dubé des Patriotes. Mais, nous n'avons jamais reçu de cadeau en Ontario. Des situations difficiles comme ça,

nous en avons surmonté plusieurs au fil des saisons et les gars sont toujours revenus avec force.

«La, ils ont toutes les raisons d'être motivés et inspirés. Les gars ont du caractère et nous allons sortir forts. J'en suis convaincu», ajoute Dubé.

Les Patriotes disputeront le deuxième match cet après-midi à 14 heures au Colisée de Trois-Rivières. Le troisième match sera disputé le lendemain à la même heure... si nécessaire.

Dubé n'a pas voulu élaborer sur ces blessés. L'attaquant Marc Picard représente le cas le plus incertain à cause d'une blessure ligamentaire. Les autres sauront surmonter leurs petits bobos pour relever le flambeau.

R.B.

«C'est sûr que c'est une défaite difficile à accepter, reconnaît l'entraîneur Dany Dubé des Patriotes. Mais, nous n'avons jamais reçu de cadeau en Ontario. Des situations difficiles comme ça,

nous en avons surmonté plusieurs au fil des saisons et les gars sont toujours revenus avec force.

«La, ils ont toutes les raisons d'être motivés et inspirés. Les gars ont du caractère et nous allons sortir forts. J'en suis convaincu», ajoute Dubé.

Les Patriotes disputeront le deuxième match cet après-midi à 14 heures au Colisée de Trois-Rivières. Le troisième match sera disputé le lendemain à la même heure... si nécessaire.

Dubé n'a pas voulu élaborer sur ces blessés. L'attaquant Marc Picard représente le cas le plus incertain à cause d'une blessure ligamentaire. Les autres sauront surmonter leurs petits bobos pour relever le flambeau.

R.B.

Les sports à la télé

Table of sports events for Saturday, February 29, 1992, including Golf, Basketball, and Hockey.

Dimanche, 1er Mars

Table of sports events for Sunday, March 1, 1992, including Golf, Basketball, and Hockey.

Tournois de Hockey

Table of hockey tournaments including 28e Tournoi de Montreal-Nord, 10e Tournoi Bantam, and Provincial Novice.

Collégial AAA

Table of AAA Collegiate Hockey results for various teams.

Coll AA C de l'Est

Table of AA C Hockey results for Eastern teams.

Coll AA Périphérie

Table of AA Periphery Hockey results for various teams.

Coll AA Montréal

Table of AA Montreal Hockey results for various teams.

O U A A (Masculin)

Table of O U A A (Masculin) Hockey results for various teams.

Méteo Scolaire

Table of school weather forecasts for various locations.

Universitaire (Fém.)

Table of University Women's Hockey results for various teams.

Inscrits à Blue Bonnets

Table listing horse racing entries for Blue Bonnets, including course details, horse names, jockeys, and odds.

Hockey

Table showing AHL hockey standings and schedules for various teams like Canadiens, Bruins, and Rangers.

Table showing WHL hockey standings and schedules for teams like Kamloops, Kelowna, and Vancouver.

Table showing IHL hockey standings and schedules for teams like Fort Wayne, Indianapolis, and Peoria.

Ligue Nationale de Hockey CONFERENCE PRINCE-DE-GALLES. Division Charles Adams, Division Lester Patrick, Division Clarence Campbell, Division James Norris, Division Connie Smythe. Includes league standings, player statistics, and a calendar of events.

Les choix de La Presse

Article featuring Michel Magny and discussing horse racing, mentioning 'Blue Bonnets' and 'Les amateurs de courses de Blue Bonnets'.

Résultats à Blue Bonnets

Table providing race results for Blue Bonnets, including race numbers, horse names, jockeys, and winning times.

Association Régionale du Sport Scolaire de Montréal

Table listing sports events and results for the Association Régionale du Sport Scolaire de Montréal, including basketball and tennis.

Association Régionale du Sport Scolaire de Montréal

Table listing tennis events and results for the Association Régionale du Sport Scolaire de Montréal, including various tennis tournaments.

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
		29
5	6	

Notre circulaire débute maintenant **LE SAMEDI!**



FLEECY
Assouplisseur de tissus
• Régulier
• Printemps
• Lavande
3,6 L

2.89
AU CHOIX



S.O.S.
CLEANS FAST AND EASY
NETTOIE VITE ET BIEN
10

S.O.S
Tampons en laine d'acier
10

2.99



Delsey
Delsey
QUILTED FOR EXTRA SOFTNESS
COUSSINE POUR PLUS DE MOUSSE

1.99

DELSEY
Papier hygiénique
8 rouleaux

ECONOMISEZ 30¢
à l'achat d'eau de javel JAVEX, 3,6 L



1.39
AVEC COUPON
SANS COUPON **1.69**

Limite 1 coupon par client
Valable du 29 février au 6 mars, 1992
Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon
Remboursement: A.C. Nielsen



Emballage duo

IVORY
Détergent liquide pour la vaisselle
2 x 650 ml

2.99

FÊTONS AVEC UN DON!
LE **40^e**
ANNIVERSAIRE
DU CENTRE IMMACULÉE CONCEPTION

POUR 2\$ OBTENEZ AUPRÈS DE NOS CAISSIÈRES UN BILLET DE PARTICIPATION ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 DES 5 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE 20,000\$



JOHNSON'S
Shampooing pour bébés,
500 ml

3.29



20%
PRIME*

12 comprimés de dissolvant de protéines
10 + 2
12 semaines d'usage

ULTRAZYME
Comprimés dissolvants de protéines

7.99

VALEUR AU DÉTAIL DE **36\$**

PRO SET
THE HOTTEST CARDS ON ICE SERIES II

CARTES DE HOCKEY DE LA COLLECTION NHL PRO SET
Séries I ou II 1990-1991
36 paquets de 15 cartes


8.88
LA BOÎTE AU CHOIX

DES ÉCONOMIES GARANTIES!



SHAMPOOING OU REVITALISANT À EFFET VARIABLE PERSONNELLE 350 ml

1.88



180 + 36

Q-TIPS
Coton-tiges

1.09



COLGATE
Dentifrice en tube 100 ml AU CHOIX

.99

POLIDENT
Nettoyeur à dents 104 comprimés

4.99

PLAX
Rince-dents anti-plaque 500 ml + 250 ml

3.69
AU CHOIX

ECONOMISEZ 75¢
à l'achat de shampooing colorant MISS CLAIROL, 1 application.



4.89
AU CHOIX AVEC COUPON
SANS COUPON **5.64**

Limite 1 coupon par client
Valable du 29 février au 6 mars, 1992
Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon.
Remboursement: A.C. Nielsen



SELSUN BLUE
Shampooing antipelliculaire 200 ml

3.99
AU CHOIX



Lightdays
Emballage bon: 3 boîtes au prix de 2

LIGHTDAYS
Protections légères
• Allongées, 3 x 21
• Contour, 3 x 26
• Ovale, 3 x 26

4.99
AU CHOIX



TYLENOL
Acétaminophène pour enfants
• Gouttes 80 mg, 15 ml
• Comprimés à croquer 80 mg, 24

2.69
AU CHOIX

TRAC II, ATRA, TRAC II PLUS ou ATRA PLUS
Lames à raser

4.99
AU CHOIX

BIC
Rasoirs jetables
• Dames
• Hommes
• Peau sensible

1.59
AU CHOIX

IVORY Savon 3 x 90 g .87	FA Savon 80 g 2/.99 AU CHOIX	AVEENO Pain nettoyant, 85 g 2.59 AU CHOIX	JOHNSON'S Huile pour bébés, 440 ml 3.29	JOHNSON'S Poudre pour bébés, 600 g 3.29	JOHNSON'S Lotion pour bébés, 440 ml 3.29	BUTLER GUM Brosse à dents .99 AU CHOIX	KINGSBURY Bière désalcoolisée 6 x 355 ml 3.29 AU CHOIX
---------------------------------------	--	---	--	--	---	--	--

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends